

Cahier Spécial VIII mars

LE FRONT

L'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton

Le lundi 23 février 1987

Vol. 15 no 6

Elections de la FEUM: PAS DE PANIQUE !

Au terme d'une semaine de cabale complétée, les élections de la FEUM s'annoncent des plus tranquilles. La plupart des candidats ont entamé leur tournée de discours dans les facultés et écoles. Bien malin celui qui peut déjà prédire l'issue du scrutin de jeudi prochain.

Bruno Hamel

A l'exception des deux candidats au poste de représentant au Sénat académique pour le deuxième cycle, les candidats ont tenté de se faire des plus visibles au cours de la dernière semaine. Ironiquement, c'est Denis Chamberland,

particulièrement l'attention des candidats à la présidence. Visiblement nerveux, Bertin Losier et Robert Bellefleur ont sollicité l'électorat étudiant dans le cadre d'une ronde de discours où tous les candidats ont connu des hauts et des bas.

Maryse Michaud et René Dufault se dispute sereinement la place de Line Madore. Les discours se ressemblent passablement. L'expérience de Maryse Michaud dans les affaires étudiantes semble bien la servir.

Dès aujourd'hui, les candidats amorceront le dernier droit. En effet, le

Le français à l'ordre du jour du Sénat

5 à 20 pourcent de la note pour le français

La qualité du français, dans tous les cours représentera de 5 à 20 pourcent de l'évaluation globale des cours dispensés à l'U. de M.

Bruno Hamel

Le comité permanent sur les normes linguistiques est à mettre la touche finale à un rapport qu'il entend déposer à la prochaine réunion du Sénat académique qui se tiendra au début mars. C'est dans le cadre d'audiences publiques que les membres du comité ont rencontré les divers intervenants de la communauté universitaire. Les réunions publiques d'information se sont tenues lundi et

française à l'Université de Moncton. La recommandation 8, par exemple, vise à rendre obligatoire l'obtention d'une moyenne cumulative, en français, d'au moins "C". Cette condition en sera une absolument nécessaire pour l'obtention de tout diplôme. Egalement, si le rapport est approuvé au Sénat académique, les étudiants devront désormais réussir leurs cours de français au cours des deux premières années.

Les professeurs et certains doyens ont vivement réagi à l'annonce de ces recommandations. Francis Weil notamment, doyen de la Faculté des sciences, a laissé entendre que les

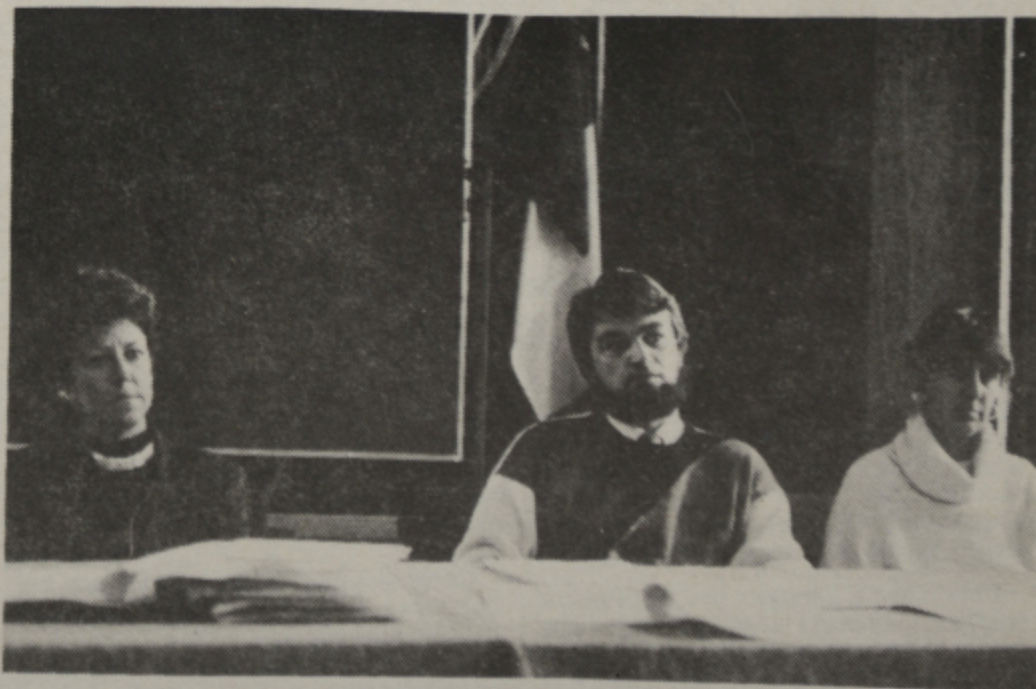


Voici les candidats aux différents postes à la FEUM qui seront comblés lors des élections de jeudi prochain. Assis, de gauche à droite, Marise Michaud, candidate aux affaires externes; Suzanne Tarte Poussart, Sénat académique. Debout, dans l'ordre habituel, Paul Breau, candidat à la direction des finances; Bertin Losier et Robert Bellefleur, à la présidence; René Dufault, aux affaires externes et Bouhtiauy Ihssane au Sénat académique. Denis Chamberland était absent lors de la prise de la photo.

pratiquement assuré de son élection jeudi, aucun n'ayant manifesté son opposition, qui émerge de la meute de candidats. Etudiant en art dramatique, Denis Chamberland a su, par son charisme notoire, s'accaparer la faveur des étudiants venus le rencontrer lors des débats-midis. D'une certaine manière il est donc malheureux que la course à la direction des affaires internes ne donne pas lieu à de véritables répliques électorales. Les candidats à la présidence, Robert Bellefleur et Bertin Losier, pour leur part, se livrent une lutte qui n'est pas des plus hautes en couleurs. Du discours de ces candidats, il ressort que le prochain bureau de direction de la FEUM poursuivra le travail déjà entrepris et, que les grandes orientations devraient être maintenues. C'est la question des prêts et bourses qui semble retenir

placardage d'affiches et de bannières est beaucoup moins spectaculaire comparativement à la dernière campagne électorale. On se rapellera les moyens publicitaires imposants qu'avaient déployés les candidats, Réal Giguère, tout particulièrement, en octobre dernier.

Paul Breau, unique candidat au poste de directeur des finances, veille au grain. Un peu comme Denis Chamberland, Paul Breau n'a que se laisser bercer par l'humeur électorale des étudiants. Pour ces deux candidats la seule interrogation se pose au niveau du quorum de l'élection. Les élections de la FEUM nécessitent une participation électorale d'au moins vingt-cinq pourcent des étudiants. Avec le lent début de cabale que nous avons connu, il est à espérer que les candidats intensifieront leurs sollicitations auprès des étudiants.



La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Mad. Simone Rainville, M. Yves Poussart et Mad. Marie Hade, tous membre du comité sur les normes linguistiques. Le comité est à préparer un rapport qui sera déposé à la prochaine réunion du Sénat

mardi dernier. Malgré que des invitations furent lancées à tous les conseils étudiants, seulement un étudiant a assisté à la réunion de mardi alors que les étudiants ont brillé par leur absence lundi.

En préambule, le comité annonce "que le niveau actuel de l'expression française de beaucoup d'étudiants est perçu comme une entrave sérieuse à l'apprentissage de connaissances de niveau universitaire. Cette situation exige que des actions collectives soient prises". Dans cet esprit, le comité entend donc déposer des recommandations qui sauront rehausser la qualité de la langue

professeurs de sciences ne suivraient pas toutes ces directives. Il a ajouté que des professeurs, opérant une correction serrée au niveau du français, pourraient changer leur fusil d'épaule si on les contraignait formellement de soumettre leurs étudiants à ce type d'évaluation institutionnalisée. D'autre professeurs se sont aussi dressés contre le rapport qui devrait amener une surcharge de travail. Certains professeurs, qui déjà se disent surchargés au niveau du travail et des crédits de cours, s'interrogent sérieusement à savoir de quelle manière ils pourront appliquer efficacement ces recommandations.

Une Commission d'Enquête se penchera sur la radio étudiante

Les MAUI, réunis en assemblée générale, se sont donnés un nouveau président en la personne de Eric Doiron.

Bruno Hamel

Lors de cette assemblée générale qui s'est tenue lundi dernier, les quelques trente étudiants présents ont assisté, tantôt amusés, tantôt désabusés, à des réquisitoires en règle à l'endroit du directeur-général, Eric Martin. En effet, le directeur des finances de la radio étudiante, Yvon Lacoste, a tenté de faire

la lumière sur toutes sortes d'agissements du directeur-général de CKUM-MF, tel le patronnage à la radio et la question des dépenses non-autorisées.

L'ancien directeur de la radio, Jean Berthélémy, fut également de la partie. C'est précisément suite à ces longs plaidoyers concernant Eric Martin et son type de direction que l'assemblée générale, sur la proposition du président de la FEUM, a résolu majoritairement de créer une commission d'enquête qui aura

à lever le voile sur cette histoire controversée. Le principal intéressé a été averti de commentaires. Toutefois, Eric Martin s'est dit heureux que l'on fasse toute la lumière sur la question et qu'il y avait peu de différences entre "se défendre en assemblée générale ou devant une commission d'enquête". De plus, le directeur-général de CKUM a qualifié les attaques de Yvon Lacoste, notamment, de belliqueuses et, que ces questions feront certainement l'objet de discussions lors des audiences de la commission. Le directeur de l'information de CKUM-MF, Jean Lambert, s'est dit "triplement déçu" de la mise sur pied d'une telle commission. Selon ce dernier, cette commission ne sera qu'une perte de temps et d'énergie et, est impertinente. Le nouveau président des MAUI a indiqué qu'il ne voyait pas la nécessité de justifier en assemblée générale ce qui fut déjà adopté au conseil d'administration. Les représentants de la FEUM ne l'entendent pas sur ce ton. Bernard Lord, qui a déclaré que les étudiants avaient le droit de savoir, et Pierre Malenfant se sont dits ravis de la création de cette commission. Selon le directeur des finances de la FEUM, la commission d'enquête, suite au patronnage, aux dépenses non-autorisées, etc..., conclura d'une manière décisive sur l'intégrité de la direction de la radio étudiante.

L'élection de Eric Doiron s'est faite dans l'ordre. Etant le seul candidat en lice pour la présidence des MAUI, les étudiants réunis au 114 de la faculté des Arts ont, par un vote étonnamment serré, nommé Eric Doiron au poste de président. Avec 20 votes en sa faveur contre 13, et quelques abstentions, l'étudiant en sciences sociales occupera de manière permanente le poste dont il assure l'intérim depuis la démission de Jean Léger en octobre dernier. Malgré son grand manque d'expérience, Eric Doiron a montré qu'il était prêt à se consacrer entièrement à la cause de la radio. Plusieurs étudiants ont fait valoir l'importance de la "bonne entente" au sein de la radio. Dans cette perspective, il est donc tout à fait normal que le directeur-général et le président des MAUI soient de bons amis.

Les principaux buts que se fixe Eric Doiron sont d'assurer une relève à CKUM-MF, d'augmenter les revenus de publicité, de garantir une continuité au sein de cet organisme étudiant et d'accroître le financement de CKUM-MF. Au sujet de cette dernière question, le président, interrogé à savoir si le financement de la FEUM était suffisant, a grandement hésité. Tout en affirmant que le montant de la subvention de la FEUM, au-delà de 42 000\$, était suffisant mais peut-être inadéquat. Ces hésitations ont suscité de nombreuses interrogations parmi les étudiants présents. Au fur et à mesure que la réunion se déroulait, et peu après l'intervention du directeur-général qui affirmait plus clairement l'appréciation que fait la radio de la subvention de la FEUM, Eric Doiron s'est fait plus clair sur la question.

"Je n'en peux plus"

Yvon Lacoste, un des doyens de la radio étudiante, était visiblement très agité lors de cette réunion. Hissant le pavillon de combat, le directeur des finances de la radio est intervenu à de nombreuses reprises et pendant de longues minutes afin de révéler aux étudiants les dessous du "Désormais Stéréo". Yvon Lacoste, coloré comme à l'habitude, y est allé d'exclamations qui, en d'autres lieux, auraient pu lui causer des problèmes certains. A quelques reprises il a affirmé que Eric Doiron et Eric Martin mentaient simplement. Et c'est au terme de cette réunion de plus de quatre heures que le vieux routier de la politique a laissé tomber cette étonnante boutade, le connaissant, "je n'en peux plus". Justement. A savoir si Yvon Lacoste n'en pouvait vraiment plus, Eric Martin s'est refusé à tout commentaire sur la question. Durant une de ses interventions le directeur des finances a laissé entendre qu'il était très probable qu'un membre de la direction soit congédié sous peu. Nul ne sait à qui il faisait allusion exactement.

En terminant, l'assemblée s'est déroulée d'une manière animée. De toute évidence l'assemblée se divisait en deux pôles. La disposition même des étudiants dans le 114-A le démontrait d'une manière spectaculaire.



Une commission d'enquête a été mise sur pied afin d'étudier les agissements de Eric Martin, directeur-général de CKUM-MF (photo ci-contre). C'est lors de l'assemblée générale des M.A.U.I., qui a vu élire Eric Doiron à la présidence, que les étudiants ont résolu de créer une telle commission.

La FEUM à la réunion du mouvement étudiant du Québec

Line Madore et Marco Bernier se sont rendus au Québec

Line Madore, directrice aux affaires externes et Marco Bernier, conseiller aux affaires québécoises ont assisté à la réunion nationale du mouvement étudiant (du Québec), tenue les 14 et 15 février dernier au cegep de LaPocatière.

Cette 3ième réunion du mouvement étudiant québécois s'est inscrite dans le cadre de leur poursuite du plan d'action stratégique et fait par ailleurs suite à la grève déclenchée cet automne concernant le développement de l'accessibilité à l'éducation dans cette province.

On se souviendra que le mouvement, regroupant près de 40 000 étudiants des niveaux collégial et universitaire avait par la suite adopté une motion de "trêve à la grève" afin de négocier avec les représentants du ministre de l'éducation du Québec, Claude Ryan, sur le dossier des prêts et bourses.

C'est donc après avoir entendu le bilan des négociations, soumis par le comité étudiant de négociation, que les représentants de la FEUM ont pu prendre part, à titre d'observateurs (avec droit de

parole), aux discussions des représentants étudiants québécois précédant l'adoption d'une entente sur leurs démarches à entreprendre dans les prochains mois.

Cette entente porte notamment sur l'actualisation de la campagne d'information/sensibilisation auprès de la population et des étudiants; sur la nécessité de poursuivre le travail d'analyse et de mobilisation du mouvement et sur l'urgence de préparer des dossiers bien étoffés.

Outre la présence soulignée de la FEUM, on a pu également remarquer au cour de de la réunion de la Fédération canadienne des étudiants représentée par son vice-président, Daniel St-Louis. Celui-ci a engagé des discussions avec la représentante de la FEUM sur l'éventuelle possibilité d'adhésion de la fédération à titre de membre-observatrice. A cet effet, le vice-président de la fédération canadienne prévoit rendre visite au prochain exécutif de la FEUM et à la population du campus d'ici le mois d'avril.

Alors que le mouvement étudiant est en pleine effervescence chez nos voisins du Québec, la FEUM a envoyé une délégation, composée de Line Madore, directrice des affaires externes (photo ci-contre) et de Marco Bernier, conseiller spécial de la FEUM en matière d'affaires québécoises, à Ste-Anne de La Pocatière. C'est à cet endroit que se tenait, le week-end dernier, la réunion nationale du mouvement étudiant québécois. De nombreux organismes y étaient présents dont la FCE qui, rappelons-le, est toujours sans nouvelles des étudiants québécois.



- la FEUM tranchera cette semaine

On pense à contester le pouvoir des "Bleus"

- le poste de directeur du Front reste à combler

La FEUM réfléchira sur les pouvoirs du service de sécurité de l'UdeM jusqu'à la prochaine réunion et, le directeur intérimaire du Front, Bruno Hamel, ne sollicitera pas la permanence de la direction du journal étudiant.

Line Madore

Ce sont là les points saillants de la dernière réunion de la FEUM qui s'est déroulée jeudi dernier. Fernand Devarennas en tête, des étudiants de l'Ecole de droit ont porté à l'attention des membres du conseil d'administration de la FEUM le sort qui attend un étudiant de leur Ecole. Il semblerait que ceux que l'on nomme du sobriquet de "Bleus" aient abusé de leurs pouvoirs dans une affaire rapportée voilà quelques semaines dans le journal LE FRONT. L'affaire du Sabot de Denver aurait conduit des agents de sécurité à interpellier, à domicile, des étudiants qui, selon toutes vraisemblances, auront à comparaître devant le comité disciplinaire de l'UdeM. Le représentant de l'Ecole de Droit, Fernand Devarennas, tout en invoquant l'importance de se protéger contre les abus de pouvoir de la sorte, a exprimé au C.A. son souhait de voir la FEUM soutenir financièrement les démarches des étudiants impliqués dans cette affaire. Puisque tout cette question concernant les pouvoirs du service de sécurité devrait être tranchée par des tribunaux, il est d'ores et déjà convenu que d'énormes frais juridiques découleront de ces démarches. Le C.A. a préféré accueillir les commentaires des intéressés tout en reportant la question à leur prochaine réunion prévue pour cette semaine. Ce sera donc au cours de cette réunion que l'on prendra des actions à ce sujet.

Egalement, lors de cette assemblée, le directeur intérimaire du journal LE FRONT, a rendu un rapport sommaire de la condition du journal étudiant. Il a souligné l'heureuse tangente financière qu'avait donné son prédécesseur, René Landry, au journal. Si bien que, si la tendance se maintient, LE FRONT devrait connaître un surplus budgétaire de près de 3 000\$ à la fin de l'exercice. Bruno Hamel a cependant indiqué que des efforts supplémentaires auraient pu être déployés en ce qui a trait au recouvrement des comptes de publicité en souffrance. Près de 3 600\$ de revenus de publicité sont toujours à être versés au compte du journal. Le directeur a également annoncé qu'il ne postulerait pas le poste de directeur du journal. On se rappellera que Bruno Hamel avait signifié son intention d'occuper le poste de directeur jusqu'en septembre prochain puisqu'aucune candidature à ce poste n'avait été déposée. Dans les faits, le mandat de Bruno Hamel, qui était de produire le journal jusqu'au 16 février dernier, était expiré. Puisque l'étudiant en science politique termine ses études en avril prochain, il a préféré terminer simplement son mandat et ainsi assurer une plus grande continuité au journal étudiant. A ce sujet, l'ex-relationniste de la FEUM, lors de son rapport aux membres du C.A., n'y est pas allé de main morte à l'endroit de Aldo Chiasson et de Johanne St-Pierre. Il a déploré leur "tenacité pitoyable et leur maladresse impardonnable". Bruno Hamel a indiqué, comme il l'avait fait au moment de sa nomination, qu'il n'aurait pas postulé ce

poste si des personnes comme Johanne St-Pierre, qui en janvier dernier était l'assistante au rédacteur-en-chef et l'aspirante naturelle au poste de directeur, aurait manifesté son intention d'assumer la relève de René Landry. Afin

Jean-Claude Leblanc quitte le Kacho

L'actuel gérant du Kacho, Jean-Claude Leblanc, ne postulera pas le poste de direction du club étudiant à nouveau. Celui qui dirige le Kacho depuis avril 1985 quittera donc le club à l'expiration de son contrat, en mars prochain.

Bruno Hamel

Jean-Claude Leblanc a donc concrétisé une décision qu'il a longuement mûrie. C'est au cours de la réunion du conseil d'administration de l'APARE, qui s'est tenue dimanche le 15 février dernier, que le gérant a exprimé formellement son intention de ne pas renégocier son contrat de travail qui arrive à échéance bientôt. "Je pars en pleine forme. Je ne tiens pas à critiquer qui que ce soit, c'est maintenant le temps pour du changement au Kacho". C'est en ces termes que celui qui a dirigé le Kacho pendant plus de quatre ans, dont près de trois ans alors qu'étudiant, quitte le Kacho. Son départ ne sera qu'effectif en mars. D'ici là, Jean-Claude Leblanc sera secondé par un apprenti-gérant et, ce, pour une période d'environ un mois.

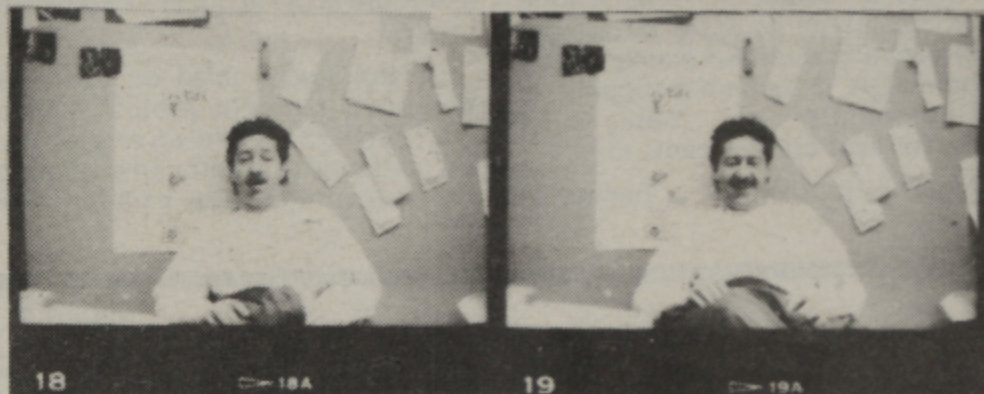
L'APARE a longuement considéré le fait d'en appeler aux candidatures à la gérance du Kacho, alors que le gérant en poste manifestait son intention de poursuivre sa tâche. Les gestionnaires du Kacho ont ainsi créé un comité spécial afin d'étudier la pertinence de poser un tel geste. La question fut de savoir si les candidatures devaient être reçues chaque année ou à tous les deux ans. Il s'agissait également de déterminer quand entrerait en vigueur un éventuel règlement. Le comité, formé de Tracy Jobson, Gaston Aubé et Basile Arsenaault, n'est pas arrivé à un consensus, si bien que les différentes avenues ont été explorées par les membres du C.A., réunis lors de l'assemblée du 15 février. A ce moment, le gérant du Kacho avait déjà manifesté son désir de quitter le night-club étudiant. Ce dernier ne semble pas aigri par ces nombreuses années passées dans un organisme qui n'a pas connu que des heures de gloire. Bien que tout à fait étranger à son administration, les tribulations du 15 000\$, la supposée fraude du Kacho, n'ont certes pas contribué à redorer le blason du club étudiant. Qu'à cela ne tienne. Les finances du Kacho, de l'avis même du gérant, se portent très bien. Alors que les débuts de l'ancien étudiant en arts visuels ont été très pénibles, Le Kacho semble connaître une de ses meilleures années financières.

Les appels de candidatures seront lancés à l'échelle de la province. On se rappellera que le club étudiant avait contracté d'importantes dettes après avoir publié des annonces dans des quotidiens tel que le "Globe and Mail" de Toronto. Cette fois-ci on semble ajuster les tirs.

de rendre possible la parution de l'importante édition pré-électorale, le C.A. a dû mandater Bruno Hamel pour une édition supplémentaire. L'intérim prendra donc fin ce soir, le lundi 23 février à minuit. Les candidatures pour le poste

de directeur seront reçues jusqu'au 5 mars, à l'adresse habituelle.

Des demandes de dons ont également été à l'étude jeudi dernier. La FEUM a consenti à donner une subvention de quelque 450\$ à un groupe écologiste du Centre Universitaire de Moncton.



Jean-Claude Leblanc quittera la gérance du Kacho à l'expiration de son contrat de travail, en mars prochain. Ce dernier dirige le Kacho depuis près de deux ans.

Elections FEUM 1987

C'est le jeudi 26 février prochain qu'auront lieu les élections générales de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton (FEUM).

La compétition pour cette campagne électorale ne sera pas très grande car les candidats en lice pour les différents postes ne sont pas nombreux.

A LA PRÉSIDENTE:

Deux candidats tenteront leur chance cette année afin de devenir président de la FEUM. **Robert Bellefleur** est étudiant en sciences sociales avec un majeur en économie et un mineur en administration. Il est âgé de 22 ans et est originaire de Grand-Sault. **Bertin Losier**, de Tracadie, étudie en éducation secondaire. Il a 21 ans.

AUX AFFAIRES INTERNES:

Pour ce poste, nous avons un seul candidat qui tentera d'obtenir un vote de confiance de la part des étudiants. **Denis Chamberland** est âgé de 25 ans et est originaire de Rimouski. Il est en 3e année du baccalauréat en art dramatique.

AUX AFFAIRES EXTERNES:

La compétition pour le poste de directeur-trice aux affaires externes pour la prochaine année se fera entre deux personnes: **René Dufault**, 20 ans de Tracadie, est étudiant en géographie 3e année et **Marise Michaud** 19 ans de Grand-Sault, une étudiante en 2e année à l'Ecole de service social.

AUX FINANCES:

Un candidat unique pour ce poste, **Paul Breau** de Néguaac qui est étudiant en 1ère année au

département de comptabilité. Il est âgé de 18 ans.

AU SÉNAT ACADÉMIQUE 2e CYCLE:

Deux étudiants de niveau 2e cycle se font face pour obtenir un siège au sénat académique. **Bouhtiauy Ihssane** étudie en 1ère année à la maîtrise en biochimie. Il est originaire du Maroc. **Suzanne Tarte Poussart** est née au Québec mais vit maintenant à Moncton. Elle est en 2e année à la maîtrise en administration publique.

Il reste donc aux étudiant(e)s du Centre universitaire de Moncton d'élire leur nouvel exécutif. Le quorum nécessaire pour rendre cette élection valide est de 25%. Les bureaux de scrutin seront ouverts de 9 heures à 16 heures et le dépouillement se fera en soirée. Les étudiant(e)s devront voter dans leur propre faculté ou école.

Ne manquez pas les visites des différents candidats qui se feront pendant les heures de dîner dans chaque faculté et école. L'horaire de ces visites est affiché dans le journal Le Front de cette semaine.

Nouvelle horaire des visites des candidat(e)s aux élections de la FEUM '87, dans les différentes facultés et écoles.

Lundi 23 fév.: Tous au CEPS

Mardi 24 fév.: Tous aux sciences affaires externes aux Arts avant d'aller au CEPS

Mercredi 25 fév.: Affaires externes à l'Administration et finances

Présidence, affaires internes et finances / Sciences sociales.

éditorial

Moi et l'autre

La journée de la femme c'est une occasion de réaffirmer que nous, femmes, nous travaillons à l'amélioration de la condition féminine. C'est un temps d'arrêt nécessaire pour reprendre notre souffle et nous ressourcer qui nous permet de faire un bilan des droits que nous avons acquis, afin de jeter un regard neuf sur les prochaines victoires à remporter. Non, la lutte n'est pas terminée... De ne songer qu'aux écarts salariaux existant entre l'homme et la femme occupant le même emploi est, déjà, bien suffisamment convaincant.

Ainsi, la journée de la femme se

veut, d'abord et avant tout, une manifestation de la solidarité entre les femmes. Une façon de dire que nous nous tenons debout, prêtes à lutter et **ensembles**. Car, ne l'oublions pas, l'union constitue notre force majeure. Sans solidarité, point de salut! C'est en effet, à force d'unir nos efforts que nous parviendrons à changer les choses et à prendre la place qui nous revient de droit.

Certes, les femmes occupent de nos jours, plus que jamais de toute l'histoire occidentale, un emploi leur permettant d'être autonome, et donc, de s'appartenir. De plus en plus

conscientes que nous avons un rôle à jouer, nous nous affirmons, créant ainsi une société nouvelle où, idéalement nous serons, hommes et femmes, égalitaires. Au train où vont les choses, il est plus que permis de croire que nous y parviendrons.

Il est fort bien de travailler à l'amélioration de la condition féminine, mais il ne faudrait pas oublier de travailler à la sensibilisation masculine, concernant les revendications féminines. En effet, comment peut-on accéder à une égalité si, à la base, il n'y a pas de dialogues possibles de part et d'autres? Il me semble qu'un effort de

ce côté-là ne pourrait que nous être bénéfique.

Il est évident que si certains hommes ont changé, les autres en ont la capacité. Et, ne nous leurrions pas, ceux qui ont changé sont probablement ceux qui ont discuté avec des femmes capables de s'affirmer et les ont vu à l'oeuvre. Avec ces hommes, le dialogue est ouvert. Il ne faut pas s'arrêter là.

Au fond être capable de dire ses attentes, cela aussi fait partie de l'affirmation de soi.

**Sylvie Potvin
pour la Passerelle**

Billet de Bruno Hamel

Les enfants. Je les aime. Deux étés passés à les consoler, à les amuser, à les faire jouer, et quoi encore!... Toute une expérience! Les expériences ne sont dignes de ce nom pour autant qu'elles sont utiles. Endormi sur la dactylo ou écoutant CKUM-MF dans la salle de montage, je me souviens... de ces étés passés. J'aime les enfants! Que voulez-vous? C'est ainsi...

De la 1687

L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Directeur	Bruno Hamel
Pigistes ...	Sylvie Paulin, Luc Desjardins, Bruno Hamel, Denis Chamberland
Responsable des nouvelles culturelles et artistiques	Wafik Nafti, Mourad Mezghani, Sylvie Potvin, Daniel Hébert,
Responsable des nouvelles sportives	Bruno Hamel
Photographe	Luc Lanteigne, Emile Vautour, Marc Arsenault;
Caricaturiste	Denis Chamberland
Correction	Carmen Paulin, Sylvie Potvin, Denis Martin
Montage	Pierre Leblanc
Publicité	Bruno Hamel
Livraison	Pat Gillespie

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au FRONT les mercredis précédents la date de parution, avant 17 heures. Les articles qui parviendront au FRONT après 17 heures seront publiés dans l'édition suivante.

Les articles doivent avoir tout au plus 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter au besoin. La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude envers l'auteur, mais bien une marque de responsabilité envers ses écrits.

La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires ou autres qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, qui démontrent des idées de tendances discriminatoires envers les deux sexes, les minorités ou les groupes défavorisés (les personnes handicapées, les personnes à faible revenu, etc.).

Le FRONT est imprimé à 4500 exemplaires par CUMBERLAND PUBLISHING LIMITED, boîte postale 280, Amherst, Nouvelle-Ecosse, B4H 3Z2.

Opinion du lecteur

Les sauterelles font-elles l'amour?

A qui de droit.

Après avoir lu le dernier "Front" (no 5, 16 février 1987), je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose afin que les étudiants puissent avoir droit à un journal qui soit intéressant. En fait, en tant qu'ÉTUDIANT-LECTEUR, je m'ennuie beaucoup du "Front" que nous étions habitués de lire au premier semestre cette année.

Je croyais que la nouvelle direction, fortement appuyée par certains membres de la FEUM, voulait faire du "Front" un journal ÉTUDIANT. Semble-t-il que l'ancienne équipe était composée de têtes enflées (lire: étudiants en info-comm.), et qu'elle ne traitait pas suffisamment de sujets concernant les étudiants. Pourtant, depuis les changements survenus à la direction, j'ai pu constater qu'on s'efforçait de m'éclaircir sur le conflit actuel entre l'Iran et l'Irak (il ne faudrait pas oublier que la France joue un très grand rôle dans ce conflit; c'est très important de lire ça dans un journal étudiant, n'est-ce pas?), de me renseigner sur les problèmes et déboires de nos gouvernements fédéral et provincial, sur le terrorisme, sur le syndrome de Stendhal, sur la chimie de la cuisine (sic!) et j'en passe, sans oublier la chronique ACTUALITÉS publiée en gros caractères en page 10 du "Front" du 16 février. Non mais vraiment, si je veux me renseigner sur le SUPERBOWL, GORBATCHEV ou RENDEZ-VOUS 87, j'achèterai LE MATIN. Sans doute me direz-vous: "Tu n'as qu'à écrire des textes si tu te penses si bon". Sur ce, je vous répondrai que deux points majeurs m'empêchent de le faire: 1. Des personnes compétentes se sont déjà montrées intéressées aux postes de direction et de rédaction du journal et tout le monde sait que le C.E. de la FEUM a jugé préférable de nommer M. Hamel qui n'avait aucune connaissance dans la préparation du journal. De plus, ne faisant pas partie de "sa gang", je n'ose pas m'y présenter.

2. Je considère, sans prétention, que mes textes ne seraient pas suffisamment "intellectuels" pour être publiés aux côtés de ceux de l'équipe en place. J'en serais d'ailleurs quelque peu gêné...

Je me rends compte finalement que ceux qui, il y a quelque temps, prenaient un malin plaisir à crucifier l'ancienne direction du "Front", occupent maintenant cette fonction et on en voit les résultats. Le nombrilisme pratiqué par l'ancienne équipe, tel qu'affirmé dans le premier "Front" de 1987, semble être resté dans ses bureaux (et ses écrits!).

A bien y penser, je crois que je vais vous faire parvenir un texte pour le prochain

"Front". Il portera sur la reproduction des jeunes sauterelles à la frontière Iran/Irak. Cet article saura sûrement intéresser la masse étudiante et me permettra du même coup d'empocher un joli 12,50\$ en tant que pigiste.

Un étudiant qui n'est pas en info.-comm.

Marc Gosselin
4e année
Bacc. Libre

Le travail d'équipe est important

Pour qui est-ce que je devrais voter? Ce devrait être la question qui préoccupe les étudiants durant cette semaine. La réponse peut être difficile. Il faut donc déterminer qui a les qualités requises pour les différents postes.

La qualité principale d'un bon candidat est d'être capable de travailler en équipe. Lorsque l'on parle de la F.E.U.M., il ne faut pas parler de ce que fait le président ou des directeurs mais plutôt voir la performance de l'équipe. Si un candidat ne peut pas utiliser les ressources humaines qu'il a autour de lui, très peu de choses seront faites. Durant mon mandat à l'APARE, j'ai eu de nombreuses occasions de travailler avec Maryse Michaud et Robert Bellefleur et je sais qu'ils peuvent travailler avec les autres étudiants et que les dossiers iront de l'avant. Par leur travail d'équipe et leur implication dans les affaires étudiantes, je voterai pour Robert Bellefleur à la présidence et pour Maryse Michaud aux affaires externes.

Mario Elward
Président de l'APARE
Le candidat idéal

Un bon candidat à la présidence de la F.E.U.M. se doit d'être impliqué dans les affaires étudiantes et de connaître tous les aspects qu'implique ce travail.

Bertin Losier siège déjà sur le comité de la F.E.U.M. à titre de président d'assemblée et secrétaire d'assemblée du conseil d'administration de la F.E.U.M. Il est aussi actif dans la coop étudiante, il en est d'ailleurs vice-président. Le dévouement de ce candidat pour les affaires étudiantes se démontre bien dans ses activités universitaires.

Connaissant le candidat personnellement, je sais qu'il est homme de parole, que sa mission sera accomplie de façon intégrale. Bertin possède une facilité de parole remarquable et assurez-vous bien qu'il n'est pas "beau-parleur" comme certaines personnes que je n'oserais pas nommer.

Alors, à vous de décider???

Jacinthe Comeau
Étudiante en
Science infirmière

J'écris cette lettre pour répondre au commentaire d'un étudiant qui, lors de l'Assemblée Générale des M.A.U.I., le lundi 16 février dernier, déplorait le fait que CKUM-MF soit un cercle fermé et qu'il fallait en conséquence y connaître quelqu'un pour y faire accepter un projet d'émission.

Il appuyait ses affirmations en disant qu'il avait présenté l'an dernier un projet d'émission qui était malheureusement tombé à l'eau. Il disait aussi n'avoir reçu aucune formation technique à CKUM. Pourtant, lorsque je suis arrivée à la station, tout comme lui, je ne connaissais personne. Je n'avais donc pas de "connections dans la cabane" comme le disait si bien Monsieur Falardeau.

Depuis ce temps, j'ai animé des émissions de toutes sortes, tant du côté musical que du côté premier plan. J'ai tenu plusieurs postes à l'interne et j'ai reçu une excellente formation technique.

Tout ça pour vous dire Monsieur que la différence entre nous deux, c'est peut-être la motivation. J'en ai remplacé des animateurs. J'en ai passé des nuits à faire l'inventaire des disques (malgré la croyance populaire, CKUM en possède beaucoup). Il est évident que les étudiants à l'interne ne sont pas intéressés à perdre temps et énergie à former des bénévoles qui viennent de temps en temps, quand ça fait leur affaire. Ceux qui sont formés, ce sont ceux qui n'ont pas peur de donner de leur temps au profit de leur radio.

Suzanne Payne
Étudiante en français

En réponse à l'article intitulé "Tout va bien" paru dans Le Front du 16 février dernier, je désirerais apporter une petite modification en ce qui concerne l'expression "accrocher le microphone". Pour moi, quelqu'un qui accroche le microphone, c'est quelqu'un qui cesse de faire des émissions. Pourtant, je n'ai jamais cessé mon émission malgré ce qui est écrit dans le journal étudiant et je tiens à spécifier que je fais toujours partie de l'interne de CKUM-MF. Je déplore le manque de professionnalisme du journaliste, qui en passant n'a même pas signé son article, d'avoir publié des informations non vérifiées. Je voudrais terminer en disant qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un journal de plusieurs pages où l'on grossit exagérément un paragraphe pour remplir de l'espace (Actualité p. 10). Il serait également intéressant d'avoir des articles sur le sport universitaire dans notre journal étudiant plutôt que des nouvelles qui ne nous concernent même pas.

Kathleen Dubé
étudiante en loisirs

Questions, quand tu nous tiens...

M. le directeur par intérim,

Je me pose de sérieuses questions quant à votre objectivité. Quand un "journaliste" se permet de s'interviewer et de mettre sa propre citation en caractère gras en **première page** du journal, ça prend du culot et c'est parfaitement ridicule! (Le Front, 16 février '87). Autrefois, on a accusé l'ancienne équipe de manquer de bonne volonté en refusant de publier certains communiqués de la Fédération des étudiants et ainsi, brimer le droit des étudiants à l'information... Pourtant, vous avez refusé de publier un communiqué des Médias acadiens universitaires Inc. (MAUI), parce qu'il n'était pas assez propre!!! Je me demande qui censure qui??? Peut-être votre amour pour la FEUM prend-il trop de place car j'ai vu peu de couverture sur les sports universitaires dans votre dernière édition du 16 février... Ah! j'oubliais, Rendez-vous '87 était beaucoup plus important pour tous les étudiants du Centre universitaire de Moncton. J'allais aussi oublier la fameuse page "ACTUALITÉS" (p. 10) dont les étudiants n'auraient pu se passer. Vous disiez que l'ancienne équipe avait un beau contenant et peu de contenu; j'estime que vous n'avez pas réussi à améliorer cette lacune, à en juger les piles de journaux qui restent. En terminant, le souhait des étudiants a été que le journal (leur journal) marche "main dans la main" avec la FEUM, mais il ne faut pas que cela tourne au ridicule! (Heureusement pour vous, ça ne tue pas...) J'ose donc espérer que vous serez un peu plus sérieux à l'avenir et au plaisir de vous voir au réunions. (autre que celle de la FEUM) où je vous ai rarement vu...

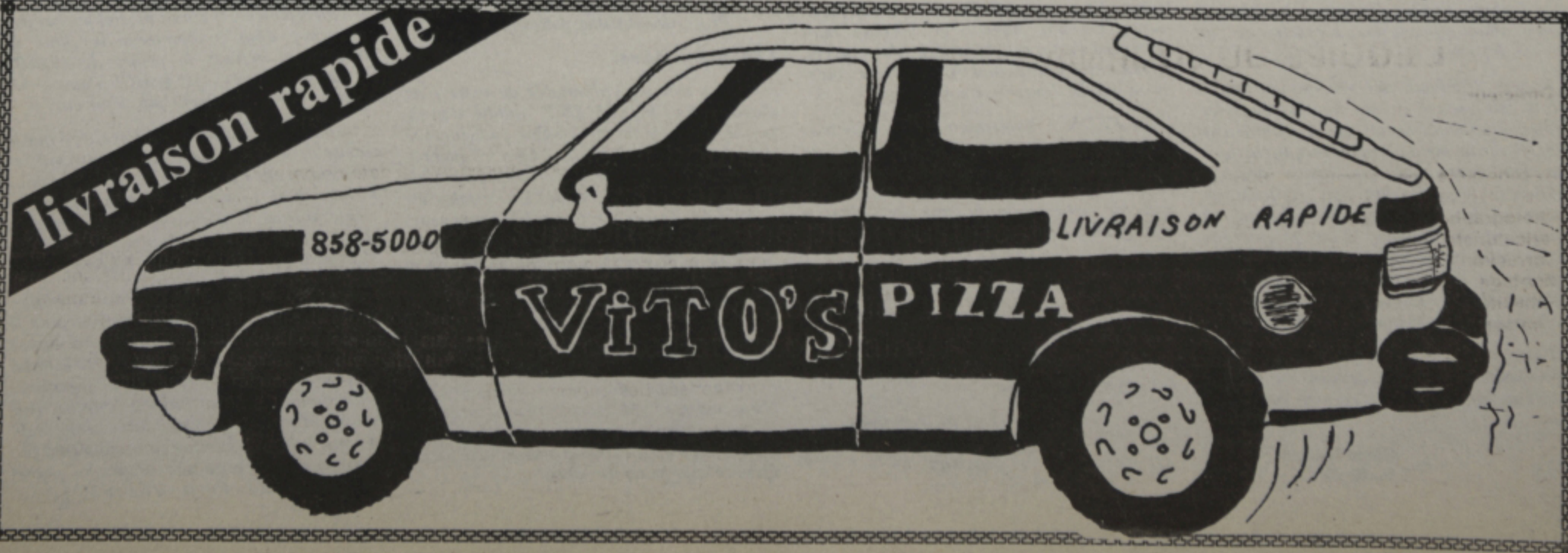
Johanne St-Pierre
ex-journaliste
d'un ex-journal

P.S. Serait-il possible d'obtenir les résultats du sondage sur l'intérêt des étudiants pour Le Front, dans la parution de cette semaine, s.v.p.?

Prière au rédacteur en chef

Notre Front qui est su' le fait d'la butte,
Que ton nom soit respecté,
Que NOS informations soient publiées
Donnez-nous aujourd'hui
Nos éditoriaux hebdomadaires
Pardonnez-nous nos fautes
Comme nous pardonnons les vôtres.
Ajoutez des horoscopes et des mots croisés
Ne nous soumettez pas à vos futilités
Mais délivrez-nous de votre guerre
AMEL.

Humouristiquement,
quelques élèves.



suite de page 5

M. Bertin Losier,

Lors de votre passage à la faculté des Arts, où vous nous avez fait part des dossiers que vous avez mis en priorité en tant que candidat à la présidence de la FEUM, vous avez fait mention que vous veillerez à ce qu'aucune censure ne soit faite par la direction du journal envers les étudiants qui veulent écrire dans le journal Le Front. Même à l'assemblée annuelle de la FEUM, certains ont mentionné que l'ancienne direction du journal n'avait pas publié leur opinion du lecteur.

Il existe pourtant trois raisons où une opinion du lecteur peut ne pas paraître dans le journal et elles sont clairement indiquées dans chaque édition du Front.

- si l'article contient de la matière à diffamation;
- si l'article parvient à la direction du journal après les heures de tombée;
- si l'article a plus que la limite permise de mots.

Ces points sont essentiels pour la bonne marche d'un journal qu'il soit étudiant ou autre.

En ayant en tête ces trois points, l'ancienne direction du journal - à ma connaissance - n'a jamais refusé de publier une opinion du lecteur comme plusieurs "s'amuse" à le laisser croire. Elle n'exigeait même pas que cela soit écrit sur du papier propre comme le nouveau directeur du journal l'exige... L'ancienne direction a même publié des articles de 3 ou 4 lignes comme "Je m'excuse mais je n'ai pas eu le temps d'écrire..." (tu t'en souviens sûrement Bertin).

Quant au nombre de mots, qui est passé de 350 à 500, j'en suis le premier à m'en réjouir. Mais, il serait difficile de publier un journal où des opinions du lecteur sont parvenues à la direction avec plus de 1500 mots comme cela s'est déjà produit. Cela représente environ 3/4 de page d'un journal et à environ 3000 étudiants sur le campus, on aurait tout un journal si chacun se mettait à écrire.

J'espère que vous comprenez maintenant un peu mieux que l'ancienne direction du journal n'a jamais censuré aucune opinion du lecteur comme plusieurs l'ont laissé croire.

Aldo Chiasson
ex-employé au journal
Le Front

Robert Bellefleur à la présidence

Par la présente, je désire vous déclarer les raisons pour lesquelles je voterai pour Robert Bellefleur à la présidence de la F.E.U.M. Lors de mes huit mois à la tête de la Fédération des étudiants(es), j'ai eu l'occasion de travailler avec Robert. Il a su démontrer les qualités d'un étudiant efficace dans les tâches qui lui ont été déléguées.

Robert Bellefleur, par son implication, a même fait preuve de ses intérêts dans les affaires étudiantes autres que le Comité des fêtes. Il a arduement participé aux discussions que l'on entretenait sur divers dossiers étudiants. Il croit dans un contrôle de l'augmentation des frais de scolarité, il comprend le besoin d'un protecteur universitaire, il reconnaît la nécessité d'une réforme au niveau du système des prêts-bourses et il veut s'assurer que l'évaluation des professeurs soit implantée le plus tôt possible.

Tous(tes) les étudiant(e)s sont préoccupé(e)s par ces questions et Robert Bellefleur est un étudiant comme vous pour vous.

Diane Hachey
étudiante

Un peu de ménage s'il-vous-plait

Il semblerait que la politique étudiante se fait de plus en plus âgée. Malgré toutes les qualités que possède le président actuel de la F.E.U.M., on n'entend parler que des mêmes noms et on ne voit que les mêmes visages.

Vous avez lu le Front dernièrement. "Bernard Lord patati-patata" par Bruno Hamel, "Bernard Lord patati-patata" par Bruno Hamel, "Les inconvénients de ceci" par Luc Desjardins, "Les avantages de cela" par Luc Desjardins.

Ne vous méprenez pas. J'admire le dévouement de ces étudiants à la cause étudiante. Le point que je veux vous faire comprendre est qu'une nouvelle vague serait nécessaire afin d'intéresser d'autres étudiants à s'impliquer.

Je connais bien Bertin Losier pour avoir souvent discuté avec lui de la politique étudiante, je trouve son approche très objective et je crois qu'il a la capacité de faire en sorte que les dossiers progressent adéquatement. Il ne reculera devant rien afin de terminer tous les dossiers qu'il entreprendra.

De plus, la Fédération des étudiants a besoin d'un leader qui ne fléchira pas sous la pression et Bertin possède des nerfs à toutes épreuves.

Pour un président fort, votez tous pour Bertin Losier lors des élections générales. Un peu de nouveau entrainera certainement une nouvelle vague d'étudiants à s'impliquer dans la politique étudiante.

Gilles Bourgeois
étudiant en Génie

Et ce fut... Et ce sera...

Nous vivons présentement la fin d'une ère qui a été criblée de controverses et... oui d'accomplissements, autant mémorables ces derniers que ces premiers. L'Administration Lord occupera sûrement une place de choix dans les annales de la FEUM.

Etant au nombre de ceux qui ont critiqué à l'occasion (de façon constructive on l'espère) les agissements des Lord, Hamel et al., je crois qu'il est temps de tourner la médaille pour voir l'autre côté.

Il y a quatre ans, la FEUM vivait une crise d'identité et souffrait d'un manque de crédibilité autant aux yeux des étudiants que de l'administration de l'université. La FEUM était... il faut dire, en bien piètre condition quand les étudiants ont mandaté Bernard Lord d'en prendre le gouvernail.

Depuis, on doit dire que la FEUM se porte relativement bien (question de degré bien sûr). Certes, les étudiants (moi le premier) n'étaient pas toujours d'accord avec la façon dont l'exécutif menait la barque, mais l'essentiel c'est que la barque, le plus souvent, se rendait à destination en ne faisant couler autre que de l'encre sur son chemin.

La FEUM a maintenant une identité plus prononcée; elle s'affirme sur le plan provincial et elle s'affirme sur le plan national. (Le FEUM s'est retirée de l'alliance nationale en guise de protestation du caractère unilingue anglophone de cette dernière).

Certains diront que la FEUM souffre encore d'un manque de crédibilité. Ceux-là n'ont pas connu la FEUM d'il y a 5 ans. (encore question de degré).

Il est temps que nous rendions à César ce qui appartient à César.

Luc M. Lévesque
Etudiant en Sciences
Sociales

Choisir de ne pas choisir

J'écris rarement dans Le Front. Mais lors de cette élection étudiante, je dois donner mon grain de sel sur la qualité des candidats en lice pour la présidence.

La FEUM est notre fédération et lorsqu'elle marche bien, nous en bénéficions. C'est officiel. Mais pour que ceci se fasse, il faut qu'elle se dote d'un membership (C.A. et C.E.) compétent et de qualité. Ce qui s'applique encore plus à la présidence, où les qualités de persuasion, de patience et de leadership sont des atouts pour toute personne aspirant à occuper ce poste. Le(la) président(e) doit être capable de donner une direction et une cohérence aux activités de la FEUM. Sinon, c'est le désordre et ce sont nous, les étudiants, qui en souffrent.

Je connais très bien Robert Bellefleur et Bertin Losier et même s'ils sont des "bons gars", je ne suis pas convaincu qu'ils possèdent ces talents. Je ne mets pas en doute leur bonne volonté, ils veulent contribuer au bon fonctionnement de la FEUM et c'est honorable. Mais nous parlons ici de la PRÉSIDENTE. Ils ne paraissent pas avoir les talents de leadership et de persuasion qui sont si importants face à un C.A. trop souvent divisé et une population étudiante apathique. Il ne m'inspirent pas confiance. N'oublions pas aussi la force de caractère, qui est nécessaire avec des autorités universitaires trop souvent sourdes à nos revendications. Le(la) président(e) doit souvent prendre l'initiative et tenter d'imposer le point de vue de la majorité des étudiants. Etant donné que nous avons presque aucun pouvoir réel face à l'administration, la capacité de persuasion me paraît de ce fait encore plus important.

Certains disent que le poste était ouvert et que M.M. Losier et Bellefleur furent les seules qui eurent l'audace de se présenter. Bref, "tough luck" aux autres qui ne se sont pas avancés. A ceci, je ne peux répondre qu'il n'y a plus de place pour la médiocrité dans la FEUM. Je ne souscris pas à la thèse qu'il faut parfois choisir le moins pire des pires. N'oublions pas que ce seront les étudiants qui devront vivre avec le prochain président et les conséquences de ses actions.

C'est pour cette raison que je n'accorderai point mon support à Robert Bellefleur ou Bertin Losier le 26 février. Bref, je choisirai, du moins pour la présidence, de ne pas choisir. J'invite tout autre étudiant(e) qui partage cette opinion à faire de même.

Un étudiant concerné,
Maurice Bastarache
ex-candidat aux
affaires externes
(FEUM)

Professionnalisme, faites-moi rire

Cher Bruno Hamel,

Ce fut très impardonnable de votre part d'avoir "SUPPOSÉMENT" oublié d'avoir publié l'horaire de la Semaine pédagogique dans Le Front du 9 février. "Egarer" quelque chose d'une si grande importance pour tous les étudiants des Sciences de l'Education, c'est oublier que l'on existe. **Cet oubli, à mes yeux, est impardonnable.** Pourtant l'horaire de la Semaine du Carnaval a été publié, lui. Votre manque de "professionnalisme" et d'avoir osé rire dans la face de notre présidente avec vos "belles tournures de phrases" (exemple: 1000 Excuses) me portent au coeur. Vous et votre équipe avez un devoir envers tous les étudiant(e)s de cette université, "heureusement" M. Hamel, vous ne serez plus là encore bien longtemps. Espérons trouver un(e) directeur(trice) qui a plus de "tête sur ses épaules" que vous très cher.

D'une étudiante
insatisfaite

Nancy Parker
Vice-présidente du
conseil étudiant de la
faculté des Sciences de
l'Education

P.S. Nous vous demandons, M. Hamel, de vous excuser "officiellement" auprès de la population étudiante aux Sciences de l'Education.

P.S.S. A cas ou vous egareriez cette lettre, je peux vous en faire parvenir le nombre de copies que vous désirez.

Voter, bien plus qu'un devoir...

Les élections de la FEUM approchent à grands pas et les étudiant(e)s sont atteints de cette fièvre caractéristique entourant toute grande campagne électorale. On peut comparer cet éréthisme à celui qui s'empare des amateurs de hockey pendant les séries de fin de saison. Certains connaisseurs pourront alors prédire avec plus ou moins d'exactitude le résultat final des hostilités, tandis que d'autres diront "hof, vous savez moi, le hockey..."

Certes, il n'existe pas beaucoup de ces connaisseurs parmi la masse étudiante qui pourront prédire le score de chaque candidat à la clôture des élections de la FEUM. Toutefois, ces quelques "savants" pourront avoir un impact décisif sur l'enjeu de la partie. C'est pourquoi je dis ceci à tous les profanes: allez voir vos candidats, soyez attentifs lorsqu'ils(elles) présenteront leur programme, préciseront leurs objectifs et surtout, posez-leur des questions. De cette façon, vous n'irez pas aux urnes les yeux bandés. Après tout, c'est vous qui devez faire la différence...

Etudiant concerné

PAUVRE ERIC MARTIN

Eh oui. Pauvre Eric Martin! Il n'a pas été chanceux jeudi dernier. En effet, pour la première fois dans sa carrière de directeur général à la radio CKUM-MF, il n'a pas pu obtenir immédiatement ce qu'il voulait. C'est triste n'est-ce pas? Imaginez-vous que M. Martin voulait congédier une employée à CKUM et, lors d'une réunion du bureau de direction, ça été refusé. Pauvre M. Martin. Pourtant cette employée a été embauchée à travers un projet de formation. CKUM doit donc la former! Et ce en tant qu'animatrice. Mais non, parce qu'elle était arrivée en retard (3 fois). M. Martin s'est dit qu'elle ne faisait pas l'affaire. Il lui a même dit et je cite: "De toute façon je ne pense pas que tu puisses faire la job". Pauvre M. Martin. Il embauche une personne à travers un projet de formation de l'emploi et selon lui, elle ne peut pas faire la job correctement. Il aurait dû embaucher des personnes déjà professionnelles dans le domaine et refuser le projet de 19,000\$ servant à former ces gens!!! Pauvre M. Martin. Il n'est vraiment pas chanceux.

Le pire dans toute cette histoire, c'est que le comité de sélection qui a fait les entrevues et qui a choisi ces 3 employés à temps plein pour 4 mois était formé d'une seule personne: ...Eric Martin. Il ne peut donc pas mettre la blâme sur quelqu'un d'autre. Pauvre M. Martin. C'est triste pour lui. Pauvre con...

En terminant, je vous laisse avec quelques petites choses qui sont survenues depuis le début du semestre dernier (c'est-à-dire depuis que M. Martin est directeur général) à la radio CKUM-MF stéréo: Plusieurs personnes démissionnent de leur poste à l'interne. Que fait M. Martin? Est-ce qu'il fait comme le dit la constitution et comme ça toujours été fait dans le passé c'est-à-dire ouvrir les postes dans le journal Le Front ou est-ce qu'il choisit

La parole est aux candidats

à suivre en page 13 et 14

Bonjour,

Mon nom est Paul Breau et je suis un étudiant en première année à la faculté d'administration. Je suis originaire de Neguac, village situé au Nord-Est de la province du Nouveau-Brunswick, dans la région que l'on nomme la Péninsule acadienne.

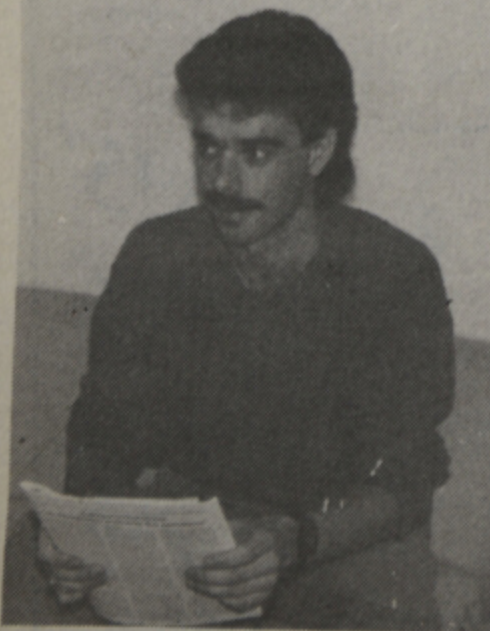
Depuis mon arrivée sur le campus de l'Université de Moncton, je me suis vivement intéressé à la politique étudiante sur le campus. J'ai d'ailleurs assisté (en tant que spectateur) à un grand nombre de réunions du Conseil d'administration de la F.E.U.M. (C.A.).

Je suis présentement le seul étudiant qui semble vouloir offrir ses services à la communauté étudiante en tant que directeur des finances. Conséquemment, je demande votre appui lors de l'élection du 26 février 1987 en votant "oui" en ma faveur.

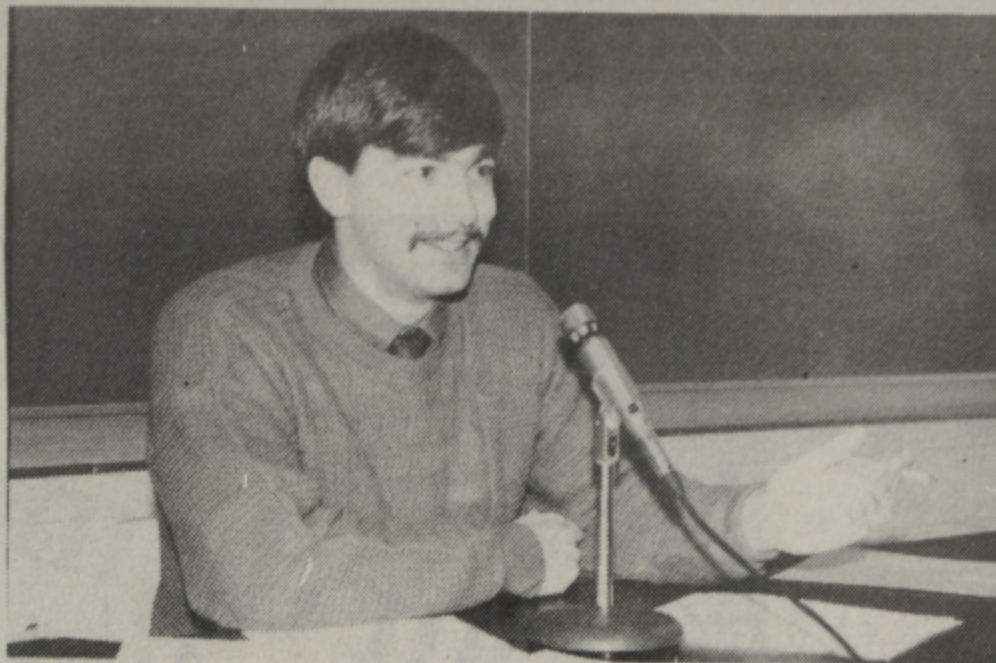
Sur le point de vue des finances, j'entends travailler de paire avec les autres membres du conseil exécutif et du conseil administratif. J'aimerais pouvoir oeuvrer avec la direction aux affaires internes sur des dossiers tels les frais de scolarité, le centre social (compte de fiducie aux environs de \$1000000 de dollars), avec la direction aux affaires externes sur des dossiers tels les prêts et bourses et les subventions gouvernementales aux institutions post-secondaires. Il y a entre autres des dossiers d'ordre mineur envers lesquels je me ferais un devoir d'étudier et d'approfondir de façon à améliorer la situation étudiante des étudiants à l'Université de Moncton.

Je compte sur votre participation en grand nombre à l'élection du 26 février.

Paul Breau
Candidat aux poste
de directeur des
finances



Paul Breau, candidat aux finances.



Bertin Losier, étudiant en éducation, est l'un des deux candidats à la présidence de la FEUM. L'étudiant, originaire de Tracadie, a agit, depuis quelque temps, à titre de président d'assemblée pour la FEUM.

Bonjour,

Je me présente, Bertin Losier. J'aimerais attirer votre attention sur les élections de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton (F.E.U.M.) du 26 février 1987.

J'ai l'honneur de demander votre appui lors de ce vote en m'élisant président de notre Fédération.

Je suis originaire de Tracadie, petite ville du Nord-Est de la province du Nouveau-Brunswick. J'ai fait la majorité de mes études secondaires à Tracadie mais j'ai gradué à l'école St-Anne de Fredericton. Je me suis alors dirigé en sciences à l'Université de Moncton. J'ai par la suite étudié un semestre en musique et présentement j'en suis à ma deuxième année d'éducation bien que je n'ai été inscrit à la faculté des Sciences de l'éducation en janvier 1987.

Pendant mes quatre années sur le campus, j'ai occupé quelques postes au sein de la Fédération étudiante. En mars 1984, je fu élu secrétaire d'assemblée du conseil d'administration de la F.E.U.M., en septembre de la même année je siegeais sur le conseil de la faculté des Sciences et Génie à titre d'observateur, en septembre 1986 je suis nommé président par intérim de la coop étudiante et finalement en novembre 1986, je fu nommé président et secrétaire d'assemblée du conseil d'administration de la F.E.U.M.

Les positions que j'entends adopter pendant le terme à venir sont les suivantes.

Je crois fermement que la situation des prêts et bourses au Nouveau-Brunswick est déplorable. L'augmentation du prêt au détriment de la bourse a été catastrophique sur le taux d'endettement des étudiants francophones. Avec la mise en place des moyens nécessaire, j'estime que la situation, si non remédiée, peut au moins être améliorée.

J'ai l'intention d'accomplir tous les efforts nécessaire afin d'améliorer la qualité de vie sur le campus. Par exemple: assurer un meilleur service de cafétéria en aidant les étudiants des résidences dans leurs démarches auprès du gérant du Mascaret (grande caf), améliorer la qualité du nettoyage des trottoirs en hiver, et j'en passe.

Un protecteur universitaire est de rigueur afin de s'assurer une certaine protection contre un abus de pouvoir des professeurs, des administrateurs, de la sécurité du campus (les bleus), une protection contre les problèmes de non-réadmission, et pourra assurer que les amendes que le comité disciplinaire a donné sont légales.

Tous le monde a entendu parlé de l'évaluation des professeurs. Ce dossier, qui est presque à terme, me semble être un bon début vers une amélioration de la qualité de l'enseignement à notre université. Mais, même si le dossier est complété pendant l'année à venir, j'entends faire en sorte que des pressions soient faites de façon à remettre en cause la permanence des professeurs. Sachant que leur position peut être révisée, je suis convaincu que la qualité de l'enseignement des professeurs en profitera énormément.

Sur le point de vue sociale, je pense qu'il serait bon d'ouvrir le dossier du centre social. Il ne s'agit pas nécessairement de construire un centre social l'été prochain, mais bien d'étudier les possibilités auxquelles nous faisons face et de faire un choix qui permettrait aux étudiants des années futurs de bénéficier d'un centre social.

Comme dernier point, je veux que vous sachiez que j'entends faire, à tout heure, la guerre au conseil des gouverneurs concernant l'augmentation des frais de scolarité.

En passant, toutes mes connaissances au sujets des dossiers étudiants, je les détient du fait que je suis président du conseil d'administration de la F.E.U.M. Si vous m'éliez président, je n'aurais pas besoin de m'assir de longues heures avec l'exécutif actuelle pour être au courant des dossiers pertinents à la cause étudiante.

Je vous remercie de votre attention et j'espère que ces quelques mots sauront vous faire pencher en ma faveur aux élections du 26 février 1987.

Bertin Losier
Candidat à la
présidence de la
F.E.U.M.

Une représentation active...

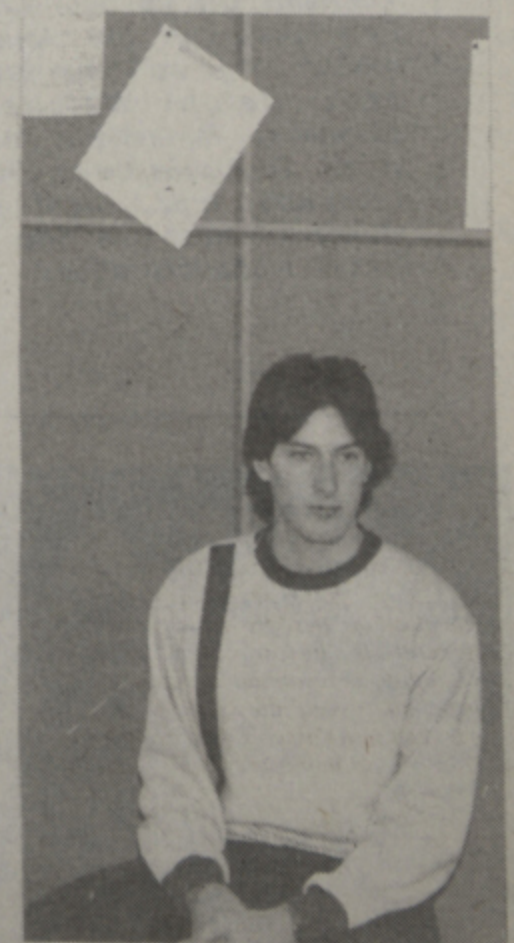
En apposant ma candidature afin de recevoir un mandat comme directeur des affaires externes, je voudrais spécialement représenter les voix des étudiants qui sont fatigués de l'augmentation continuel du prêt par rapport à la bourse. C'est pourquoi il est très important de faire avancer le projet d'étude sur les prêts-bourses qui fut présenté et accepté lors de la dernière réunion générale de la FEUM. L'étude approfondie du système de financement pour les étudiants ainsi que celui des universités (CESPM), nous permettraient d'y voir plus clair afin de faire pression auprès des organismes susceptibles de nous aider le plus possible dans votre lutte contre l'endettement des étudiants du Nouveau-Brunswick.

Il faut aussi créer un climat de confiance auprès des organismes qui se sont plus ou moins brouillées avec la FEUM et qui sont disposés à lutter contre plusieurs facteurs qui, surtout ces dernières années, ont dramatiquement fait augmenter la dette des étudiants de la province.

Parallèlement à cette question, la stagnation des fonds provinciaux envoyés aux universités amplifie l'augmentation des coûts déversés par les étudiants.

J'espère avoir pu vous éclairer sur certains points primordiaux pour vous, étudiants. Enfin, moi-même comme étudiant, je me suis souvent demandé qu'est-ce que la FEUM pouvait faire pour moi mais aujourd'hui j'ai compris qu'il fallait me demander ce que je pouvais faire pour la FEUM. Et, lors des élections du 26 février, dotez vous de bons représentants et venez voter en grand nombre.

René Dufault



René Dufault, candidat aux affaires externes.

lui-même la personne qu'il veut pour ce poste?
A vous-de deviner...

Je n'ai pas le goût de vous dire toutes les passes croches faites par M. Martin depuis qu'il est au pouvoir car cette opinion risquerait d'être trop longue. Mais croyez-moi, Eric Martin n'est qu'un manipulateur... Mais un jour, on rira bien de lui.

Une "outsider"
écoeurée du
Pauvre M. Martin

Démissionne donc Eric

Cette lettre est ouverte au directeur général de CKUM-MF, M. Eric Martin.

Cher Eric. En tant que personne informée, je te propose de démissionner de ton poste à CKUM-MF avant que tu sois victime d'un scandale publique.

C'est pour ton bien que je te dis cela. C'est vrai! Tu as tellement fais de mauvais coups et tu as tellement d'ennemis que ton séjour à cette station de radio tire à sa fin.

Donc, cher Eric, avant qu'une personne intelligente exige une enquête policière à ton sujet, démissionne donc de CKUM-MF.

Bien à toi,
MOI.



De la neige. En voulez-vous? En voilà! Des records, je vous dis! Des pleds, des mètres, des montagnes... des monuments, quoi! Eh bien, oui. Le concours de monuments de glace a remporté un blanc succès... Du bedonnant spectateur de télévision, fondu comme glace au soleil(!)... au terrifiant crâne...Brrr... Le premier prix? Vous l'aurez deviner. La sculpturale baigneuse de Moncton qui, telle la Sirène de Coppenhague, fera peut-être la réputation du CUM? Attraction touristique? Allez demander à Omer Léger, ministre du Tourisme. Qui sait peut-être trouvera-t-on quelqu'un qui nous fera un monument genre Statue de la Liberté... sans Weight Watchers notre baigneuse fantastique fond à vue d'oeil. Tout près de la Chapelle, les créateurs sont... Joel et Marcel Boudreau ainsi que Eric Roy de la faculté d'administration.



Crino

Pour de meilleurs résultats...

agropur

.15¢ ÉCONOMISEZ .15¢

SUR L'ACHAT D'UNE
BOÎTE DE LAIT ÉVAPORÉ CRINO
(ENTIER OU 2%)

Au détaillant: Agropur vous remboursera ce coupon à sa valeur habituelle à la condition que vous le receviez de votre client selon les termes de l'offre du coupon. Toute autre utilisation constitue une fraude. L'omission de fournir sur demande à Agropur une preuve suffisante que vous avez observé ces conditions, pourra annuler le coupon.

Postez les coupons à:
Agropur
Case postale 3000
St-Jean, Nouveau-Brunswick E2L 4L3
Limite: un bon par achat
L'offre prend fin le 31 juillet 1987

2921202H

Cahier Spécial

VIII MARS

l'avenir... à venir!



L A P A S S

Histoire des femmes au N.-B.

Savez-vous qui était Marichette? C'était le pseudonyme d'une Acadienne qui, le 9 février 1895, écrivit à l'**Évangéline** pour réclamer le droit de vote pour les femmes, en soutenant que "les femmes souffrent d'envie de se rendre au polls pour montrer à nos vieux comment voter".

Myriame El Yamani

Des recherches révèlent qu'il s'agissait d'Emilie Leblanc Carrier, une femme originaire de Memramcook, ayant enseigné en Nouvelle-Ecosse. Et ce sera la seule Acadienne qui ait réussi à publier une lettre en faveur du suffrage féminin au Nouveau-Brunswick. Deux ans plus tard, **Le Moniteur acadien** écrit que "des lettres semblables à celle de Marichette seront jetées à la poubelle, parce qu'elles sont une offensive pour la langue française".

Le livre d'Elisabeth Tulloch, "Nous, les soussignées", écrit pour le Conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick,

L'origine du 8 mars

1857 — Des ouvrières du textile descendent dans les rues du Lower East Side de New York afin de revendiquer l'amélioration de leurs conditions de travail et la reconnaissance de l'égalité des droits des femmes américaines.

1908 — C'est au tour (51 ans plus tard), des femmes de l'industrie de l'aiguille à descendre dans les rues de New York pour les mêmes raisons.

C'est là du moins "la version la plus répandue voulant que l'origine de la journée internationale des femmes soit une grève des femmes américaines", écrit Renée Côté, chercheuse/historienne québécoise qui s'est engagée à retracer les sources historiques de la journée

internationale des femmes afin d'en connaître la vraie origine.

"Les vrais faits et les vraies dates des mystérieuses origines du 8 mars jusqu'ici embrouillées, traquées, oubliées", Renée Côté, les publie dans son livre "La journée internationale des femmes", (édition du Remue-ménage). Elle nous apprend ainsi que Clark Zelkin, féministe allemande participant à la deuxième Conférence internationale des femmes socialistes tenue à Copenhague au mois d'août 1910, "fit adopter une résolution pour instaurer officiellement une journée internationale des femmes et que le texte de cette résolution ne fait allusion à aucun 8 mars".

est truffé d'anecdotes semblables, mais c'est surtout un excellent ouvrage pour connaître l'histoire mouvementée des droits des femmes de la province. L'obtention du droit de vote pour les femmes a pris 50 ans d'efforts, avec des centaines de pétitions, dont une signée par 10 000 femmes et hommes du Nouveau-Brunswick en 1894 par exemple. En 1919, les femmes ont le droit de voter mais il faudra attendre 1934 avant qu'elles puissent se présenter aux élections législatives.

Savez-vous aussi que Mabel French obtient en 1905 son diplôme de droit, mais elle ne peut pratiquer, "parce qu'elle n'est pas une personne"? De même, Martha Hamm Lewis, la première enseignante au N.B. en 1849 est tenue de porter le voile pour assister aux cours de l'Ecole normale de Saint-John. Les femmes du N.B. ont une longue histoire de luttes pour l'égalité et leurs droits et "le pouvoir des femmes continue de résider dans leur désir et leur capacité de faire cause commune. La devise de la Women's Christian Temperance Union (crée en 1879) tient toujours: Agiter, Eduquer, Organiser", souligne l'auteure. A lire donc absolument cet "Aperçu historique des femmes du N.-B. 1784-1984".

L'auteure écrit également que "c'est en Allemagne, le dimanche 8 mars 1914 que la journée internationale des femmes eut lieu pour la première fois un 8 mars. Pourquoi? Ce jour-là n'avait pas de signification particulière, mais le mois de mars avait un passé révolutionnaire; le soulèvement prusse a eu lieu en mars 1848 et la commune de Paris en mars 1871".

Enfin, si la journée internationale des femmes a été associée aux luttes des femmes américaines pour l'obtention de leur suffrage et pour leur autonomie et liberté à l'intérieur, comme à l'extérieur, des partis socialistes en Europe et aux Etats-Unis, on apprend, d'après la recherche de Renée Côté que le

"Women's Day" des femmes américaines n'a pourtant jamais été célébré un 8 mars; c'était le dernier dimanche de février!

Et chez-nous? Que s'est-il passé cette journée-là? Myriame El Yamani a interrogé Rosella Mèlanson du Conseil consultatif sur la condition de la femme au N.B. et écrit dans un article paru en mars 86 dans **Le Ven d'est** "Le 8 mars aurait été célébré une première fois à St-Jean en 1908. Ensuite, on a un grand blanc, il faut attendre la fin des années 70 pour voir les femmes manifester un peu partout dans la province". Et c'est là, le début d'une autre histoire...

Line Madore

La PasserElle

La PasserElle est un organisme étudiant qui oeuvre pour la cause des femmes sur le campus de l'Université de Moncton.

Elle offre un service d'information à la population étudiante sur tout ce qui touche, de près ou de loin, la condition physique et mentale de la femme tels le viol, l'harcèlement sexuel, le sexisme, la violence faite aux femmes, la pornographie, la tentative de suicide, la dépression, l'anorexie, etc...

Ainsi l'organisme poursuit également et de façon permanente une campagne de sensibilisation en présentant tout au long de l'année académique des activités (conférences, , diners-causerie, films, tables-ronde, etc...) et en organisant des activités spéciales dans le cadre de la Journée internationale des

femmes.

L'organisme entretient essentiellement des liens, sur le campus, avec les services aux étudiants (service de counselling, service de sécurité et le service de santé) et hors-campus avec le Conseil consultatif sur la condition des femmes au N.B., Femmes en focus, l'Association nationale des étudiantes du Québec, etc.

La PasserElle existe depuis 1985; date de création du premier comité étudiant sur la condition des femmes de l'Université de Moncton, subventionné alors par le Secrétariat d'Etat du Canada (dans le cadre du projet défi '85 et du programme de promotion de la femme). Cette année, les contributions du service d'aide aux étudiants et de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton, sous forme de subvention et de don, garantissent le soutien nécessaire à la PasserElle pour poursuivre incessamment son travail!



Dans l'ordre habituelle: Line Madore, France Caissie, Martine Nash, Carole Carignan, Michelle Veilleux. Absente: Lise Pilote.

SERELLE



CONFÉRENCE DU 8 MARS

PROGRAMME

9h30 (Taillon)

10h00
atelier - A

atelier - B

11h30

12h45

13h30
atelier - A

atelier - B

N.B.

INSCRIPTION

RELATIONS DE COUPLES
(Ginette Chiasson Baldwin)

IMAGE DE FEMME
(Gilberte Godin)

BRUNCH

HISTORIQUE DU FÉMINISME
(Ginette Chiasson Baldwin)

QUOTIDIEN DE L'ÉTUDIANTE
(Line Madore et Michèle Caron)

RÉFLEXIONS SUR LE FÉMINISME
(France Caissie)

Il y aura un service de garderie disponible
aux parents...

Quand vous verrez le nom de
Geneviève Paris affiché
quelque part, ne manquez pas
ça, c'est trop rare!

Présentée par La PasserElle
au Kacho, le vendredi 13 mars

Geneviève Paris



On a tous besoin de communiquer

Communiquer n'est pas chose facile. Parler politique, cinéma ou hockey cela peut être amusant mais ce n'est pas encore communiquer. Communiquer avec quelqu'un, c'est autre chose. C'est s'ouvrir à quelqu'un, se dire, parler de son vécu et de ses émotions. Et quand une émotion pèse lourd en dedans, il est important de la verbaliser. Communiquer, c'est donner une issue à ce qui te remue intérieurement. C'est le besoin de mettre en mots ce que tu vis, tu ressens, ce dont tu souffres.

Lorsqu'on garde en dedans ce qui nous bouleverse émotivement, cela nous blesse toujours physiquement (migraine, nausée etc.). Le corps lui, parle tout haut, dit ce que nous voulons taire, nous cacher à nous-mêmes. Si nous pouvions dire une émotions, notre corps n'aurait pas besoin de le faire pour nous...

Parler de soi à quelqu'un, s'ouvrir à cette personne, cela suppose qu'on puisse lui faire confiance. Pouvoir parler de soi, de ses sentiments, sans que celui qui écoute n'interfère avec ses propres sentiments et ne te juge n'est pas toujours facile. Il est quelque fois difficile de trouver quelqu'un dont on sera sûre, car se confier comporte un risque.

C'est pourquoi, dans certaines situations, il est préférable de faire appel à un service professionnel. C'est ce que t'offre le service de counselling psychologique, situé au 410 Taillon. Ces personnes s'auront t'écouter de façon impartiale et objective. En toute confidentialité, elles t'aideront à mieux communiquer. N'oublie surtout pas que le fait de parler de ses problèmes et de ses difficultés, à l'intérieur d'une relation favorable, nous rend plus heureux et diminue notre anxiété. Et en plus! C'est gratuit.

Edna Pelletier-Doucet
Paulette L. Roy
Service de counselling
psychologique
410 édifice Taillon
858-4161

Dîner-Causerie sur le sexisme dans la publicité

Croyez-vous qu'on évolue par rapport aux rôles qu'on donne à la femme dans la société d'aujourd'hui? A regarder la publicité qu'on nous présente, il semble que non! Les participants/participants à la conférence sur "L'image de la femme dans la publicité", présentée par Gilberte Godin d'Evaluation-media, ont eux-mêmes apportés leur vision de la femme dans la publicité; elle y est encore présentée comme étant passive, légère, idiote, superficielle, servante, obsédée par le ménage et surtout valorisée pour son corps (celle qui est belle, sexy, mince et grande).

Les diapositives présentées ont clairement démontré cette perception véhiculée auprès du public. Il est surprenant de voir comment un homme qui fait la cuisine, par exemple, est présenté comme un chef-cuisinier mais quand c'est une femme qui cuisine, ça devient une tâche ordinaire. Quand on nous montre des experts, ce sont à 95% des hommes ou des petits garçons, entre autres, dans l'appréciation de la cuisine c'est la femme ou de la mère. Et que dire de l'assurance qui s'adresse toujours à l'homme tandis que la femme est là comme observatrice ou seulement pour donner confiance au mari.

Des exemples comme celle-là, on pourrait en trouver des centaines! Quelques fois, elles n'ont absolument pas l'air si dévalorisantes en soi, mais c'est les voir à la journée longue qui finit par nous faire croire que c'est ça la réalité. En fait, on présente une image de la femme idéale sans intelligence, sans poils, ni bourlets, ni cellulite et bien sûr de préférence jeune et sexy. De quoi finir par donner des complexes ou rendre anorexique. Ces modèles, on les voit partout, que ce soit pour vendre de la soupe ou des espadrilles. Il paraît même qu'on fait des retouches aux photos pour rendre les peaux lisses en cachant les pores de la

peau et toutes les imperfections (grains de beauté, tâche de naissance), plus dénaturée on sera, mieux ce sera!

Les hommes subissent eux-aussi des stéréotypes, souvent jeunes, musclés, toujours sûr d'eux et virils. Mais il reste qu'ils sont présentés plus souvent hors du foyer que la femme avec des rôles plus valorisants. Il est aussi quand même plus rare que leur jambes soient mises en évidence pour vendre un produit (On présente 37% d'hommes séduisants par rapport à 93% de femmes).

Que ce soit pour un ou l'autre sexe, les stéréotypes dévalorisants, dégradants, dénaturants sont condamnables.

Il est pourtant possible de présenter des publicités qui sont belles et reflètent aussi la réalité; qui montre les femmes occupant un éventail complet de profession et un partage dans les tâches ménagères. Mme Godin nous en a présenté quelques-unes et j'ai trouvé tout à fait normal et naturel: une femme vu avec du poil sous les bras, des femmes qui ne se contorsionnent pas pour mettre en valeur des sous-vêtements féminins ou encore une femme électricien.

Pour mettre des pressions afin que s'arrête le cercle vicieux de la transmission des stéréotypes pour freiner l'exploitation éhontée du corps de la femme dans la vente de n'importe quoi, Mme Godin nous propose d'envoyer des plaintes au C.R.T.C. Ils sont tenus de répondre à celles-ci et de les prendre en considérations. Il semblerait que ces plaintes auraient un assez grand impact dans le sens que pour eux 1 plainte représente 400 voix. Cela ne changera pas la situation immédiatement mais c'est un pas dans la bonne direction!

Formulaire disponible à la Passerelle.

Carole Carignan

Activités-Jeunesse Inc.

Depuis 1985, soit l'Année Internationale de la jeunesse, Activités-Jeunesse s'est intéressée à l'égalité des sexes en abordant le dossier "Équité Jeunesse" lors de son congrès "Coopération Jeunesse" tenu au Centre universitaire de Moncton. C'est suite à cet intérêt marquée que l'Association est en voie d'aborder la problématique du "sexisme" spécifique de la jeunesse d'aujourd'hui.

C'est par le biais des comités provinciaux de jeunes et de personnes ressources qu'Activités-Jeunesse a comme objectif de démontrer que le sexisme est subi et exercé

autant par les filles que par les garçons. Les thèmes que nous allons traiter pour couvrir ce sujet sont: **le pré-natal, familial, scolaire et nos groupes d'am(e)s.**

En se basant sur l'article 15 de la "Charte des droits et libertés du Canada" qui reconnaît l'égalité des sexes, l'organisme, à l'aide d'une vidéocassette, sensibilisera les jeunes sur l'importance de son sexe.

Egalement, la vidéo présentera de nouveaux idéaux qui serviront à nous aider à modifier nos comportements.

suite de page 8

M. le rédacteur,

J'ai décidé de vous faire part de mon choix au poste de président de la F.E.U.M. lors des prochaines élections parce que je crois que c'est un moyen aussi valable qu'un autre pour démontrer mon souci de participation à la vie étudiante sur le campus.

Je n'ai pas encore eu la chance de voir discuter les deux candidats au poste le mieux rémunéré de notre fédération étudiante. Je peux cependant vous affirmer que mon vote sera en faveur de Robert Bellefleur. Vous me demanderez peut-être quelles sont les raisons qui peuvent justifier un tel choix? Je vous les ferai connaître un peu plus loin. Vous me demanderez peut-être aussi pour quelles raisons mon vote ne sera pas en faveur de Bertin Losier? Je vais répondre à cette interrogation de votre part dès maintenant. La première raison pour laquelle mon choix n'ira pas à Bertin

Losier est une sorte de lapalissade en effet, nous ne devons élire qu'un seul postulant comme président. Deuxièmement, je ne connais pas vraiment les capacités de Bertin en tant que dirigeant. On m'a affirmé qu'il s'était bien acquitté de sa tâche comme président d'assemblée lors de trois réunions régulières de la FEUM. Je dois vous avouer que n'étant pas moi-même un fanatique inconditionnel de ces réunions, je n'ai pu constater de visu les informations concernant ces dites assemblées ni les performances que Bertin a eu la chance de réaliser lors de ces moments privilégiés. Je sais aussi qu'il travaille à la porte au club le Kacho et qu'il a déjà fait cuire des hamburgers à la petite cafétéria de Taillon. Voilà tout ce que je sais de lui.

J'ai eu l'occasion de travailler avec Robert depuis septembre 1985 et je dois admettre que je lui accorde toute ma

confiance. Je connais sa volonté d'action et sa capacité de réaliser les objectifs qu'il se fixe ou qu'on lui demande d'atteindre. C'est à lui qu'on doit la réalisation du premier party "wet & dry" sur le campus. Certains n'hésiteront pas à dire que la fin de ce party était très "dry", j'espère seulement que ceux-là auront remarqué qu'avec la foule présente lors de cet événement, il était difficile de ne pas manquer de bière. Robert possède bien des qualités mais je ne crois pas qu'il ait acquis le pouvoir de changer l'eau en bière (il n'existe d'ailleurs que très peu de personnes à pouvoir le faire).

Même s'il peut faire de temps à autres divers petits trucs de passe-passe de ce genre, ce soir-là il n'a sûrement pas eu le temps car il devait coordonner les efforts de près de 50 bénévoles à l'intérieur du stade. Je vous laisse le soin d'imaginer tous les préparatifs inhérents à une telle soirée, les gens qui ont organisé le Carnaval d'hiver peuvent en témoigner.

Robert était préparé à ce travail car ses fonctions de responsable de soirée et d'assistant-gérant au Kacho lui avaient permis d'apprendre à travailler avec une équipe, à diriger les gens sous sa responsabilité et à vérifier à ce que les diverses tâches à exécuter soient effectuées correctement.

J'aurais encore beaucoup à dire sur les capacités d'organisation, de leadership et de communication de ce candidat. Je pourrais aussi vous parler de sa connaissance des divers dossiers de la FEUM ainsi que de son implication active à l'intérieur de certains comités de la fédération mais je sais que l'espace qui m'est accordé est limité. Permettez-moi cependant de féliciter tous les étudiants qui se sont présentés aux divers postes de la fédération, leurs désirs d'implication ne méritent que des éloges.

Bruno Gagnon

Bonjour à tous! Je désire vous faire part de ma candidature comme votre futur porte-parole à la présidence de la F.E.U.M.

Je suis Robert Bellefleur, 22 ans, originaire de Drummond N.-B. Je poursuis mes études avec une majeure en Economie, mineure en administration et j'en suis à ma quatrième année à l'U. de M. Le leadership et le travail d'équipe me sont très familiers. À titre d'expérience, j'ai été président du département d'économie à ma deuxième année et je suis présentement responsable de soirée ainsi qu'assistant gérant de notre club le Kacho. Récemment, j'ai eu l'occasion d'être le directeur du comité des fêtes en septembre et le résultat en fut "La soirée 'p".

Cette année, nous avons été témoins de conflits (tant idéologiques que personnels) entre les différentes structures et les différents comités (Front) de la fédération. Des conflits qui, bien souvent, vont saturer l'énergie investie dans les dossiers multiples et importants qui vous touchent directement en tant qu'étudiant.

Voici ce que je propose. Je crois sincèrement que le président, en tant que porte-parole de la fédération, doit accorder une priorité en ce qui consiste à s'assurer que les tâches confiées par le conseil d'administration aux membres de la fédération soient exécutées conformément au désir du conseil. Si tel n'est pas le cas, il est donc la responsabilité du président d'en informer le dit conseil d'administration. Ce n'est pas une question de pouvoir mais plutôt une question de solidarité pour la réalisation des objectifs communs de la fédération.

Au niveau des dossiers au sein de la F.E.U.M., selon moi, les priorités demeurent les mêmes soit ceux des frais de scolarité, les prêts-bourses, le protecteur universitaire et finalement celui de l'évaluation de l'enseignement. Ce sont les dossiers qui touchent aussi bien notre porte-feuille que notre conscience étudiante.

Natif de Drummond, Robert Bellefleur est en lice pour la présidence de la FEUM. Outre son expérience au club Le Kacho, il fut président du comité des Fêtes de la FEUM. Robert Bellefleur est un étudiant en économie.

Il ne faut surtout pas nier qu'il existe un grand nombre de dossiers touchant directement notre communauté universitaire. Cependant, il est important d'établir une certaine priorité afin de réaliser nos objectifs visés.

Je vous remercie à l'avance de votre support lors élections en cette journée du 26 février 1987. Et surtout n'oubliez pas que le pouvoir démocratique ne se limite pas seulement au scrutin de vote. Ce n'est que le début.

Sincèrement,
Robert Bellefleur



sur le comité organisateur de la semaine de la faculté des Arts.

Outre mes expériences personnelles, je me dois d'être conscient des différentes tâches cumulé par le directeur des affaires internes. 1— La représentativité étudiante sur les différents comités de la fédération est un point essentiel 2— La communication et l'information découlant des développements au sein de la fédération vers la communauté étudiante pour ainsi augmenter l'intérêt collectif et son implication indispensable 3— Assurer la représentativité des étudiants au Sénat académique 4— Renforcer la présence des étudiant(e)s par rapport au fonctionnement de toute commission ou comité de la Fédération relatif au secteur académique.

Voilà quelques points qui montrent bien l'importance du poste de directeur aux affaires internes. Si le dossier des Prêts et Bourses, des Frais de scolarité, de l'évaluation de l'enseignement et de celui du protecteur universitaire, qui sont selon moi des dossiers prioritaires, ne reçoivent par un appui des étudiant(e)s de la Fédération, la planification des démarches pour faire avancer ces dossiers en sera difficile. La prochaine équipe qui formera la cellule représentative de la communauté étudiante doit dès le départ de son mandat d'un an établir des priorités de travail pour accentuer l'efficacité des équipes de travail sur les principaux dossiers qui seront adoptés prioritairement.

Jeudi prochain le 26 février 5 minutes de votre temps décideront de l'orientation de votre fédération. Soyez-y c'est la communauté étudiante qui en profitera...

Merci à l'avance de votre confiance et de votre précieuse collaboration à tous!

Denis Chamberland

Salut étudiant(e)s du CUM,

J'aimerais par la présente vous faire part des principales motivations et les différents dossiers qui m'ont amené à solliciter la confiance populaire pour le poste de directeur des affaires internes de la Fédération des étudiant(e)s de l'Université de Moncton.

Je suis Denis Chamberland étudiant de troisième année au département d'art dramatique et je suis originaire de Rimouski. Par le passé mon implication étudiante s'inscrit dans deux années à la ligue d'improvisation de U de M. J'ai occupé le poste de gérant pendant la saison 85-86. Présentement je suis représentant des étudiants aux assemblées départementales et je siège

Bonjour chers étudiants,

Je me présente, Marise Michaud, candidate au poste de directrice des affaires externes. Je suis originaire de Grand-Sault et je poursuis présentement mes études en 2^e année en Service social.

Depuis mon arrivée à l'Université de Moncton, je me suis impliquée dans différents organismes étudiants, tels que: —œuvrer au sein du Conseil étudiant de l'Ecole de S.S.

L'Ecole de droit se distingue

L'équipe de l'Ecole de droit de l'Université de Moncton a remporté les honneurs du tribunal-école Ottawa-Moncton tenu à l'Université d'Ottawa le samedi 14 février dernier. Paul McKenna et Lucie Léger, membres de l'équipe de Moncton, ont offert une performance magistrale dans l'art de la plaidoirie devant la Cour suprême du tribunal Fauteux composée des juges Gérard V. Laforest, juge à la Cour suprême du Canada, Robert Rice, juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, André Gouard, juge à la Cour provinciale de l'Ontario.

Luc Desjardins

L'équipe de Moncton a surclassé celle d'Ottawa, composée de Bernadette Kaye et Guylaine Noel, en remportant l'appel ainsi qu'en obtenant la Coupe Ottawa-Moncton décernée à l'équipe ayant offert la meilleure performance. Bernadette Kaye s'est par ailleurs distinguée en obtenant la mention du meilleur plaideur de la compétition.

Le tribunal Ottawa-Moncton, une compétition annuelle qui se tient alternativement à Ottawa et à Moncton

A propos du 2\$

A chaque année, les Loisirs socio-culturels de l'Université demandent une contribution de 2\$ par étudiant à chaque conseil étudiant des facultés et écoles. Cette année, plusieurs facultés et écoles n'ont pas répondu à l'appel, ce qui déséquilibre le budget des Loisirs.

Bernard Lord a proposé, lors de la dernière réunion du c.a. de la FEUM, que la FEUM contribue 1\$ à même son budget et que le c.a. oblige les facultés et écoles à contribuer l'autre 1\$ (en le percevant directement de la cotisation étudiante). Le tout, imaginez, rétroactivement pour l'année en cours.

J'ai suggéré au c.a. de la FEUM une alternative qui me semble plausible et raisonnable. Lors des activités alcoolisées organisées sur le campus sous l'égide de la licence d'établissement spécial de l'Université, le gérant de la licence, Wayne St-Thomas, perçoit une taxe de 10% pour les frais administratifs. Par exemple, lors de la seule Soirée Triple organisée par la FEUM en septembre dernier, 315\$ ont été perçus par les

— par la suite, j'ai été nommée secrétaire au Conseil d'administration de l'APARE; — j'ai également participé à l'organisation de la Semaine des Sciences Sociales.

Tous ces postes étant le reflet de l'intérêt que j'ai à m'impliquer pour la cause étudiante.

Et comment une directrice des affaires externes peut-elle aider à la cause étudiante?

depuis déjà 5 ans, vise à rapprocher les professeurs et les étudiants des deux seuls programmes au monde à offrir l'enseignement de la Common Law en français. La rencontre a pris un élan nouveau en 1986 à Moncton alors que quelque 20 étudiant(e)s d'Ottawa accompagnaient leur équipe afin de participer à des conférences et à des réjouissances sociales. Cette année, 17 étudiants de Moncton se sont rendus à l'Université d'Ottawa pour bénéficier des conférences et des échanges d'idées. Le Commissaire aux langues officielles, D'Iberville Fortier, a prononcé une conférence portant sur la réforme de la Loi sur les langues officielles lors du banquet qui a suivi la compétition en plaidoirie.

Somme toute, une fin de semaine profitable pour tous les participant(e)s. Une activité encouragée financièrement, notamment, par le Bureau du Procureur-général de l'Ontario et la Fondation pour l'avancement du droit du Nouveau-Brunswick. Le groupe de Moncton tient tout particulièrement à féliciter Réjean Babineau, étudiant de 1^{ère} année à l'Ecole de droit, pour avoir si bien pourvu à l'organisation du voyage.

services de St-Thomas pour les "frais d'administration". Sur une base annuelle, ça représente un montant passablement élevé qui serait apte à équilibrer le budget des Loisirs socio-culturels. Il faudrait ainsi recommander aux Loisirs de percevoir le 10% au lieu du Service de sécurité. Et la FEUM, comme les facultés et écoles, s'en porterait financièrement bien.

La suggestion me semble logique. Le 10% perçu lors d'activités alcoolisées serait réinvesti dans des activités socio-culturelles déficitaires. Un peu comme un festival d'été organise une soirée bavaroise afin de défrayer le coût du défilé des chars allégoriques ou une pièce de théâtre. Et de cette façon, professeurs, administrateurs comme étudiants contribueraient au financement des activités des Loisirs socio-culturels.

Demandez à votre représentant(e) au c.a. ce qu'il en pense. Demandez aussi à l'exécutif de la FEUM.

Luc Desjardins

- C'est en resserrant les liens entre les autres constituantes de l'Université de Moncton, i.e. le campus universitaire Saint-Louis-Maillet et celui de Shippagan.

- En promouvant la communication entre l'Université de Moncton et les autres universités francophones extérieures principalement celles du Québec, de l'Ontario et du Manitoba.

- La dernière non pas la moindre, les prêts-bourses.

C'est sur ce dernier point que se penchera sans aucune doute, ma priorité.

Vous n'êtes pas sans savoir que le Nouveau-Brunswick est en période d'élection. Voilà ce qui nous donne l'opportunité d'agir et d'exercer des pressions auprès de nos leaders



Maryse Michaud, candidate aux affaires externes.

politiques qui eux tiennent les "cordons de la bourse". Mais cela ne peut se faire tout seul, car selon le bon vieux dicton "L'union fait la force". C'est en formant un tout, une unité que l'on pourra arriver à faire quelque chose. Il y a de soi de notre avenir. Et pour ce faire, à titre de directrice externe, je vois l'utilité de raffermir les liens entre les autres universités pour démontrer à nos politiciens que ce ne sont pas seulement 2 ou 3 représentants d'universités qui ont des problèmes, mais que c'est la masse. Ce qui nous permettra de faire un pas pour avoir,

- L'accessibilité aux études supérieures.
- D'acquérir une formation complète et solide qui par la suite nous permettra d'accéder à un plus haut niveau de confiance lors de notre entrée sur le marché du travail.

Et ce, pour tous les étudiants, qu'ils soient de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud du Nouveau-Brunswick en passant par le Québec, les autres provinces et sans oublier bien sûr, les étudiants étrangers.

Simplement une chose que j'aimerais que vous reteniez de cela, c'est que l'implication c'est ça, et qu'il nous est possible d'accéder à beaucoup de choses si l'on s'unit.

Marise Michaud
Candidate aux
affaires externes

CONTROLEUR

A - Contrôle d'inventaire

- décompte journalier des bars
- discothèque

B - Contrôle argent liquide

- responsable argent du coffre
- préparer flottes (bar, guichet)
- décompte revenu bars
- prépare dépôt
- prépare transaction argent liquide
- revenu machine à boules
- revenu machine distributrice
- contrôle petites caisses
- contrôle vente de billets pour orchestre ou activités spéciales

- décompte journalier des bars
- discothèque

Le Film-Phénomène
que les Dieux nous ont envoyé
pour faire rire le monde entier!



Les Dieux sont tombés sur la tête (The Gods Must Be Crazy)

Sud-Africain. 1981. 100 min. Coul Scope. Comédie écrite et réalisée par Jamie Uys. Phot.: J. Uys, Buster Reynolds. Mus.: John Boshoff. Mont. J. Uys. Int.: Marius Weyers, Sandra Prislou, Zao, Nic de Jager, Michael Thys.

En passant au-dessus du désert de Kalahari, le pilote d'un petit avion jette négligemment une bouteille vide. L'objet tombe chez des indigènes primitifs qui le prennent pour un cadeau des dieux et s'en servent à divers usages jusqu'à ce que son emploi suscite des discordes. L'un d'eux, Xi, est alors chargé d'aller jeter l'encombrant cadeau au bout du monde. En route, l'homme fait d'étonnantes rencontres. Il a son premier contact avec les hommes blancs par l'intermédiaire d'un scientifique maladroit, chargé d'amener une nouvelle institutrice dans un village. L'irruption d'un groupe de révolutionnaires fuyant l'armée d'un pays voisin vient encore compliquer l'aventure.

C

O

S

M

O

VENDREDI
SOIRÉE
ÉTUDIANTE



VENDREDI
SOIRÉE
ÉTUDIANTE

au Club Cosmo

LE VENDREDI 27 FÉVRIER

- **PIGE UN PRIX**
100 PRIX POUR LES 100 PREMIERS
ÉTUDIANTS À PARTIR DE 21h.

INCLUANT

UN ENSEMBLE DE SKI DE PRINTEMPS
VESTE — CHANDAIL — TUQUE — VALEUR 160\$

- **ADMISSION GRATUITE JUSQU'À MINUIT**

- **HEURES JOYEUSES ÉTUDIANTES**

20h à 22h

- **COLLATION GRECO PIZZA**
JUSQU'À 22h.

- **ET LE PLUS IMPORTANT... LA DANSE**
AVEC UNE PISTE DE DANSE INCROYABLE
20h à 22h

ALORS... VIENS NOUS VOIR...

VENDREDI SOIR

700 Main

Influence du bilinguisme sur la culture.

Tout d'abord, il faudrait distinguer la différence qui existe entre **bilingualité** et **bilinguisme**. Du point de vue psychologique, la bilingualité bien assimilée, celle où il ne se produit pas d'interférences, enrichit les capacités d'analyse intellectuelle. Cette notion d'interférence doit être expliquée: elle désigne les problèmes d'apprentissage où l'individu transfère, le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée, des éléments et des traits de sa première langue dans la seconde.

Tandis que le bilinguisme - à mon avis - n'est pas seulement le fait de savoir parler deux langues mais en plus connaître deux cultures. Je pense donc qu'il existe une corrélation entre le bilinguisme et la culture. Au Canada, le bilinguisme a été le résultat de la lutte de la minorité francophone. Cette minorité est alors obligée de gré ou de force de collaborer avec la majorité anglophone. Je considère alors, que les francophones sont les seuls (je parle bien sûr de la majorité) vrais bilingues en Amérique du Nord: étant donné qu'ils sont nés en culture française, obligés peu après aux études comme au travail de collaborer avec la majorité nord-américaine anglophone. Ce bilinguisme de fait influe directement sur la personne, il aura alors moins "peur" de l'autre ayant tendance à l'approcher, de le connaître, de le comprendre; d'où cette "soif" pour la culture plus accentuée que l'unilingue anglophone.

Une coïncidence bien heureuse géographique et historique a voulu que les francophones soient concentrés près ou assez près du littoral atlantique. On a donc tendance à voyager plus vers l'Europe que vers la Colombie-Britannique tout d'abord à cause des prix de transport moins chers, puis, les taux de change dollar-monnaies européennes, sont profitables aux porteurs du dollar. Là-bas, l'autre côté de l'océan, on découvre d'autres peuples, d'autres moeurs et habitudes et c'est à ce moment là que se produit l'échange culturel étant donné que le francophone sait manier à perfection le français et l'anglais. C'est bien évident qu'il y aura des gens satisfaits et d'autres insatisfaits après ces

Le professeur **Pierre Labossière**, de l'Ecole de génie de l'Université de Moncton, vient de sputenir, avec succès, sa thèse de doctorat au Département de génie mécanique de l'Université d'Alberta.

M. Labossière a été embauché par l'Université le 1er juillet 1986 à titre de professeur adjoint. Avant son arrivée à Moncton, il a été assistant à l'enseignement à l'Université d'Alberta, de 1983 à 1985, et à l'Université de Sherbrooke, de 1981 à 1983. Auparavant, de 1978 à 1980, il a été à l'emploi de la Société d'énergie de la Baie James, au Québec.

entrepris de mener, en collaboration avec Henriette Walter, auprès des Acadiens du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île-du-Prince-Edouard.

Cette recherche, qui est subventionnée dans sa première phase par la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton, vise à produire une description systématique de l'ensemble des variétés phonologiques du français parlé en Acadie, et s'inscrit donc dans le prolongement des travaux que la linguiste française a déjà effectués sur les variétés régionales du français parlé en Europe.

Cet élargissement du cadre géographique des études entreprises sur la phonologie du français devrait marquer une nouvelle étape dans le développement des travaux visant à démontrer la diversité et la richesse de cette langue dans l'ensemble de la francophonie.

Lors de sa visite dans les provinces Maritimes, Henriette Walter prononcera une série de conférences aux centres universitaires de Moncton et de Shippagan, ainsi qu'à l'Université Dalhousie.

Au Centre universitaire de Moncton, les conférences, intitulées **Les jeunes et leur vocabulaire** et **Normes et diversité du français** auront respectivement lieu le vendredi 20 février, à 14h45, au local 214 de la Faculté des arts, et le lundi 23 février, à 19h30, au local 182 de la Faculté d'administration.

L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

périple. Je considère même celui qui dit: "Je n'ai pas aimé leur mentalité", a obtenu un résultat positif. Le positif, c'est la découverte peu importe le résultat de sa découverte; je le compare aisément au chercheur qui n'obtient aucun résultat en combinant deux produits mais qui demeure néanmoins un chercheur qui a découvert que ces deux produits ne se combinent jamais.

A mon avis, il faut lier des amitiés avec des gens d'outre-mer avant d'entreprendre un voyage. Avec cette méthode, on aura atteint d'une pierre deux coups: visiter, vivre avec les gens leurs vie quotidiennes. C'est beaucoup plus profitable que de rester capitonnés dans

des hôtels sans aucune osmose avec les gens.

C'est absurde de penser que cela nuirait à notre indépendance et liberté dans le pays visité; je dirais plutôt que cela ajouterait du "piquant" à notre séjour à l'étranger. Autre avantage: si un jour quelqu'un d'entre nous travaillait dans un organisme gouvernemental ou international, il serait confronté à l'étranger. A ce moment, on découvrirait l'importance des voyages qu'on avait entrepris pendant notre jeunesse.

On remarque finalement qu'il existe une corrélation entre le vrai bilinguisme et l'amour de la culture.

Mourad Mezghani

Assemblée Annuelle de la Coopérative des Etudiants de l'Université de Moncton

Lieu: local de la Coopérative
Quand: le mardi 24 février 1987 à 18h30

Ordre du jour

1. Vérification du Quorum
2. Election d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
3. Changement à la constitution
4. Démission du Conseil d'administration
5. Election du nouveau Conseil d'administration
6. Futur de la Coop Etudiante
7. Autre
8. Clôture de la séance

Le président
Claude LeBlanc

Conférence

L'artiste Randy Saharuni donnera une conférence sur ses travaux en photographie le mercredi 11 mars 1987 à 1h00 au local 206 de la Faculté des arts.

P.S. Si le quorum n'est pas atteint la Coop Etudiante sera dissoute.

Henriette Walter de passage au CUM

La linguiste française, Henriette Walter, professeure à l'Université de Haute-Bretagne et à l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris, sera de passage dans les Maritimes du 16 février au 2 mars prochain.

Henriette Walter, qui est vice-présidente de la Société internationale de linguistique fonctionnelle (SILF), a publié, en collaboration avec André Martinet, le Dictionnaire de la prononciation du français dans son usage réel, ouvrage important qui a permis de mettre en relief la diversité de prononciation des locuteurs français et démontré qu'en matière de description phonologique, les linguistes ne se bornaient plus à établir un système stéréotypé censé représenter une norme idéale jugée immuable.

Deux publications majeures ont marqué la poursuite de ce travail: "La phonologie du français", étude dans laquelle la linguiste a mis en évidence les traits généraux de la prononciation du français parlé en France ainsi que les processus évolutifs en cours, et "Enquête phonologique et variétés régionales du français", ouvrage dans lequel Henriette Walter présente sa méthode d'enquête phonologique ainsi que les résultats de sa recherche sur les variétés régionales du français parlé en Europe (France, Belgique, Luxembourg, Suisse romande et Vallée d'Aoste).

Enquête similaire

C'est une enquête similaire que Catherine Philipponneau, linguiste et professeure au Département d'études françaises de l'Université de Moncton, a

COMPTABLE

- Conciliation des feuilles de bar et enregistrement dans caisse recettes
- Conciliation des ventes avec les dépôts
- Enregistrer les factures dans le journal des achats
- Tenir un ledger des comptes à payer
- S'assurer que les comptes soient payés à temps
- Enregistrement des chèques dans le livre de caisse déboursés
- S'assurer que les dépenses soient supportées d'une pièce justificative
- Préparer les états financiers
- Travail de fin de mois
 - a) conciliation bancaire
 - b) fermeture des livres
 - c) report au grand livre
 - d) balance de vérification

IS-CIRCUITSCOURTS-CIRCUITSCOI

J'ai fait une erreur l'été dernier en m'objectant à la construction d'une chapelle catholique au Centre universitaire de Moncton. C'est à la construction d'une église catholique que j'aurais dû m'opposer. Il semble, en effet, d'après un article paru dans Le Matin du 30 janvier dernier, que c'est une église et non une chapelle qu'on a érigée sur le campus, une vraie église, comme on en trouve dans une vraie paroisse, avec un vrai clocher qui surplombe (pour ne pas dire qui domine...) les édifices environnants, comme pour symboliser concrètement l'état d'esprit de l'institution qu'il représente. L'érection de cette chapelle, oh pardon, de cette église est la réalisation, semble-t-il, d'un vieux projet remontant à 1953, donc à l'époque de McCarthy. Je m'en étais douté, puisqu'il reflète bien la mentalité de cette époque pré-Vatican II.

Ce n'est donc plus un aumônier que je rencontre de temps en temps entre le pavillon Taillon et l'église Notre-Dame d'Acadie, mais un curé, à qui il ne restera plus qu'à assigner un vicaire et, pourquoi pas, une fois parti, une ménagère. Chose certaine, c'est qu'un curé, c'est plus prestigieux qu'un aumônier, même si ça fait plus "quêteux". Car savez-vous quelle est la différence entre une chapelle et une église? D'après le même article cité ci-dessus, la différence est dans le fait que dans une église, on peut faire la quête. Voilà où est la différence! Dans la piastre! J'aurais dû m'en douter. Et c'est là sans doute une "nuance" importante aux yeux de ceux et celles qui, à l'instar des pionniers de 1953, ont encore la foi.

Une chose qui me chicotte dans tout cela, c'est que les mots ne veulent plus rien dire. De même qu'on serait porté à croire que le mot curé aurait quelque chose à voir avec le cul, à cause de sa consonnance, j'aurais cru que c'est plutôt l'aumônier qui aurait collecté les aumônes. Enfin. Tout ça, c'est aussi mélangé qu'un sexologue qui enseigne la langue française...

Bébés-éprouvettes ou bébés-quéquettes? Voilà une question de plus en plus controversée. Elle nous a valu récemment deux émissions de suite à Radio-Canada ainsi qu'un long article dans ce non moins controversé hebdo. On ne fait pas que s'interroger. On dénonce. On crie au désastre "humanologique". Certains voient même déjà des petits Hitler surgir de partout. Mais pourquoi s'énervent autant à propos de ces pauvres petits bébés-éprouvettes? Seront-ils si différents que cela des bébés-quéquettes? Hitler, sa gang et tous ceux et celles qui lui ressemblent ne sont-ils pas d'ailleurs des bébés-quéquettes? Et ne serait-ce pas merveilleux de pouvoir se reproduire même après sa

mort? N'est-ce pas cela l'éternité? Et cela ne devrait-il pas réjouir l'Eglise catholique qui continue toujours à s'objecter à l'utilisation de contraceptifs?

A tous ceux et celles qui craignent

De l'amitié

L'amitié est un sentiment que tout le monde éprouve et voudrait faire naître dans le cœur des autres. Nous avons tous besoin d'amitié et nous aimons tous dire "j'ai un(e) ami(e)". Pourquoi cela? Dire que l'amitié est un grand sentiment n'est pas une explication. Si l'amitié est une chose si importante dans la vie de tout être humain, c'est en partie parce qu'elle est difficile à obtenir, on ne "rencontre" pas l'amitié, on ne "rencontre" que la sympathie, mais il faut forger l'amitié. C'est une œuvre délicate et difficile que de passer du stade de camarade ou collègue à celui d'ami. Cela impose beaucoup de tolérance et de compréhension de part et d'autre. Deux amis véritables ne sont pas deux personnes qui s'entendent tout le temps sur tous les points, ou du moins si c'est le cas ce n'est pour moi qu'un hasard.

Une amitié qui reposerait uniquement sur un ensemble de goûts communs risquerait de se briser à la moindre divergence de point de vue. L'amitié est un rapport beaucoup plus subtil. On se veut l'ami de quelqu'un parce qu'on estime cette personne, qu'on l'admire pour diverses raisons ou qu'on l'aime simplement pour une partie d'elle-même, sa gaieté, sa douceur ou tout autre chose...

En fait, je crois que lorsqu'on essaie d'expliquer réellement pourquoi on est l'ami de quelqu'un on se heurte à une interrogation sans réponse et l'on donne des prétextes: "il (ou elle) est gentil(le)... intelligent(e)... sympathique... etc."

L'amitié n'est pas un phénomène qui s'explique vraiment, on a simplement envie d'être plus près du cœur de certaines personnes dont on voudrait qu'elles soient plus près du nôtre. Et dès que deux personnes décident en paroles ou tacitement de devenir ami(e)s, la partie n'est pas jouée, au contraire, c'est là que tout commence. Difficile de rendre un service qui nous dérange, mais pour rien au monde on ne le refuserait à un(e) ami(e). Difficile de ne pas critiquer brutalement une attitude qui nous déplaît, mais on se calme et on explique son point de vue avec le sourire, sans désir de heurter mais seulement d'aider et de renforcer les liens d'amitié.

Difficile de ne pas garder rancune pour des disputes, mais l'amitié est plus importante et au début, il faut se contrôler, savoir ce qui est le plus important. Lorsque ces réflexes deviennent naturels et qu'un simple appel d'un ami, une simple larme, un simple sourire nous font oublier et accourir à l'aide de notre ami(e), alors nous savons ce qu'est l'amitié et les concessions qu'elle nous impose ne sont plus que des actions naturelles, des évidences et non des efforts.

Alors, certes, l'amitié malgré sa force peut être fragile et se briser soudain, pour une pécadille généralement, malgré tous les efforts qu'il a fallu pour la créer et la faire durer.

l'anarchie ou les abus dans l'utilisation des nouveaux modes de reproduction, je rappellerai que lorsqu'on a inventé l'automobile, on a établi des règlements de circulation. En tout cas, il faut bien reconnaître

une chose: les bébés-éprouvettes eux sont planifiés et désirés, ce qui n'est certes pas le cas de bien des bébés-quéquettes.

Hektor Haché-Haché

Oui, soudain, on méprise celui (ou celle) qu'on aimait tant, on lui en veut, on "ne lui parle plus" et on médite l'un de l'autre. Mais au fond, une vraie amitié s'oublie-t-elle si facilement? Peut-on vraiment ne plus s'inquiéter du sort d'un(e) ami(e) et en fait si nous apprenions qu'un(e) ami(e) de qui nous fûmes l'ami(e) est en difficulté, ne courrions-nous pas (en grognant peut-être) vers lui (ou elle) pour l'aider dans la mesure de nos possibilités?

Il me semble qu'il n'est pas possible d'oublier tous les bons moments que l'on partage entre ami(e)s, toutes les pensées

échangées en un regard ou par un sourire, tous les moments difficiles aussi où l'on a versé ensemble des larmes l'un pour l'autre.

Ce phénomène de l'amitié est vécu quotidiennement par une bonne partie de la population, j'ai essayé tant bien que mal de l'expliquer à ma propre façon. Aie-je réussi? A vous de juger.

Un écrivain a dit: "L'amitié est une fleur qui jamais ne se fane et donne envie de vivre". Je crois qu'il avait raison!

Mourad Mezghani

La compétition Atlantique de Génie se tiendra à l'U. de M.

quelque 9 000\$ en prix

L'Université de Moncton sera l'hôte, le 28 février prochain, de la Compétition Atlantique de génie, à laquelle prendront part plus d'une soixantaine d'étudiants en génie des universités de l'Atlantique.

Organisée par les étudiants de l'Ecole de génie de l'Université de Moncton, cette compétition permet aux futurs ingénieurs de surmonter des problèmes réels, semblables à ceux rencontrés par les professionnels. Le tout se déroule sous la forme d'un colloque compétitif, où les participants présentent les designs qu'ils ont développés devant un groupe de juges, sélectionnés selon leurs compétences dans les domaines du génie et des affaires.

Une quinzaine d'équipes, composée de quatre membres chacune, sont déjà

inscrites et elles se disputeront un montant global de 9 000\$ en prix dans quatre catégories: design innovateur, solutions aux problèmes industriels de design, étude socio-technique, et présentation théorique et technique.

Voici quelques exemples de présentations qui seront faites par les concurrents: synthétisation des sons musicaux; télédétection par satellite; l'impact social d'une traverse permanente entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard; la fabrication d'énergie électrique à partir de copeaux de bois.

La compétition se déroulera au motel Howard Johnson à Moncton à compter de 9h00, et la remise des prix se fera au cours d'un banquet qui viendra clôturer les activités de la journée.

sports
experts®

le Rythme

Place Champlain 382-3906



Une entrevue avec Bernard Lord

Après un séjour historique de trois ans à la FEUM, Bernard Lord tire sa révérence à la politique étudiante. Deux recteurs, sept directeurs du Front, autant de présidents de l'APARE et des MAUI plus tard, il livre ses commentaires.

LF- En 1984, lors de ta première campagne électorale, qu'est-ce qui te motivait à briguer les suffrages à la présidence de la FEUM?

BL- Le défi, puis l'intérêt pour la cause étudiante, pour améliorer l'enseignement post-secondaire. La curiosité...

LF- Croyais-tu t'impliquer pour 3 ans?

BL- Non, vraiment pas!

LF- Trois ans, c'est long, non?

BL- C'est long. On peut cependant voir une évolution d'année en année. L'évolution, la progression, est d'autant plus marquée avec un certain recul du temps. On a une meilleure vue d'ensemble.

LF- Selon toi, les priorités de la FEUM ont-elles changé depuis 1984?

BL- En partie, oui. Malgré que plusieurs dossiers et questions se ressemblent toujours. Par exemple, l'évaluation des professeurs. Cette question est nouvelle. On ne la traitait pas il y a trois ans. Par contre, la question des frais de scolarité est aussi vieille que la FEUM.

LF- Ces nouveaux dossiers, ça nous change de la FEUM qui nous avait habitué aux manifestations...

BL- Absolument. Il faut toutefois rappeler que la FEUM, proprement dite, n'a jamais faite de manifs. Dans la plupart des cas, l'assemblée générale rejetait le vote de grève ou de manif et, ensuite, les dirigeants de la FEUM décidaient eux-mêmes de déclencher une mini-grève. Il ne faut donc pas s'étonner que les manifs ne recevaient pas l'approbation de tous les étudiants. D'où l'importance de différencier les dirigeants de la FEUM de la FEUM, elle-même.

LF- Tu ne crois pas dans les manifs?

BL- Ça dépend de la situation. Il me semble que pour les situations auxquelles les étudiants ont à faire face, il y a des méthodes tout aussi, sinon plus efficaces pour arriver à nos objectifs.



LF- En trois ans, tu as connu plusieurs présidents de l'APARE, des MAUI, directeurs du FRONT. N'y a-t-il pas un manque de continuité au sein des organismes étudiants?

BL- Pas nécessairement, non. Cela dépend des compétences des personnes en poste. Si les personnes qui accèdent à ces postes de direction savent se référer au travail déjà accompli, le problème ne se pose pas. Souvent, peu importe l'organisme, des candidats peu connus se proposent comme les candidats du changement. Malheureusement, bien souvent, ces candidats sont en fait, des candidats de la continuité...

LF- Quel bureau de direction, quelle période finalement, t'as semblé être le plus productif?

BL- La productivité est difficile à mesurer, mais je crois que les deux derniers exécutifs ont très bien fonctionné... les situations étaient différentes. Au sein du premier, les divergences d'opinion étaient plus marquées comparativement aux deux derniers. Lors de mon deuxième mandat avec Bruno Hamel, Fernand Basque et Claude Leblanc, l'exécutif fonctionnait de manière très unie, au point où on critiquait cette unité...

LF- Mais n'est-ce pas là une bonne chose pour la FEUM?...

BL- C'était une très bonne chose et aussi très plaisant de travailler dans un exécutif comme celui-là. Cette année, l'exécutif est aussi très productif, mais vu la composition surprenante et inattendue de cet exécutif, on ne critique pas la trop grande unité.

LF- De 1984 à 87, et à venir, quel était l'état de la FEUM, aujourd'hui et, peut-être, à venir?

BL- A mon entrée, la FEUM était en crise: le dernier président élu ainsi que son directeur des finances avaient été expulsés par l'assemblée générale, les deux autres membres de l'exécutif avaient démissionné, puis il y a eu 3 présidents intérimaires en quatre mois et, finalement, une élection sans quorum... la situation n'était pas rose.

Aujourd'hui, la FEUM, sans être en excellente santé, est en très bonne santé. C'est certain qu'il y a toujours place à l'amélioration, il y a toujours place pour des débats d'idées, comme présente-

ment. C'est sain qu'il y ait des discussions entre les étudiants sur des sujets qui les concerne. Pour l'avenir, j'espère que les choses vont continuer à bien aller, avec la bonne volonté de la relève, j'ose croire que les étudiants pourront et sauront bénéficier de la FEUM.

LF- Donc, la crédibilité de la FEUM est bonne?

BL- Oui, certainement. Notre image et notre crédibilité sont bonnes à l'extérieur du campus, auprès des médias et des instances politiques et, je dirais même, dans le public en général.

LF- On a souvent dit que la question du référendum, au sujet du Centre Social, avait été un échec pour toi, est-ce vrai?

BL- Pas du tout, bien au contraire! Le fait que les étudiants affirment leur désaccord face au projet du centre social est beaucoup plus, à mes yeux, en tous les cas, un geste démocratique, très démocratique même. D'ailleurs, je ne vois pas comment trouver un meilleur moyen de consulter réellement les étudiants. Non, vraiment, le référendum a été une activité, disons... très noble.

LF- Quels souvenirs remporteras-tu de la FEUM?

BL- D'excellents souvenirs, je dois dire. Tout d'abord, la confiance des étudiants tout au long de ces années. Il y a aussi le souvenir de personnes tel que Marie-Germaine Cormier, Bruno Hamel et Yves Gallant, qui m'ont été précieux pour leur aide et leur support dans les moments durs.



Art de parler en public et Relations humaines

Tous les mardis de 19h à 22h. Durée de 10 semaines, du 17 février au 21 avril.

Objectifs du cours:

- 1 - Stimuler les facultés
- 2 - Apprendre à mieux communiquer
- 3 - Assurer un leadership efficace; conséquemment développer une personnalité dynamique et plus épanouie.

St-Patrick Family Centre, rue Providence, Moncton (N.-B.) près de Radio-Canada.

Gérald LeBlanc 382-2244 (le soir seulement)

15 ans déjà!

FEUM

INFORMATION

23 mars 1972

Directeur: Paul Duval

Imprimerie: Michel Rivard

A LA FÉDÉRATION

En fin de semaine passée, avaient lieu les élections pour les différents postes à combler à la Fédération. Les nominations furent les suivantes:

Trésorier de la Fédération: Pierre Cadieux
Gérant de la Boîte à Chanson: Jacques Dugas
Trésorier de la Boîte à Chanson: M. Tessier
Directeur du Journal Étudiant: Alain Vennes
Directeur du Bottin Étudiant: Monique Dancause

L'adoption des différents budgets pour l'année 1972-73 a été votée à cette même réunion. En voici les résultats:

Administration Générale:	\$ 9,500
Centre Social	11,500
Rappel	2,510
Bottin	2,200
Information et relations publiques	1,850
Journal	2,520
Radio Étudiante.	11,800 dont \$8,000
ira en remboursement sur la dette et \$3,800 à titre de budget d'opération.	

Le budget spécial sera de \$4,120

FEUM-Information. Voilà comment s'appelait le journal (?) étudiant en 1972. Dans la première parution de ce nouveau format on y apprenait, entre autres, que le budget d'opération du journal, on comprendra pourquoi, s'élevait à... 2 520\$. Celui de la radio atteignait des sommets vertigineux en plafonnant à 3 800\$.

On peut aussi évaluer, outre la simplicité de la présentation graphique, les textes sans détour qu'on insérait dans le journal. A vous d'en juger.

Babillard

CAMP ECTUS: EMPLOIS D'ÉTÉ

Une session d'information concernant le Camp Ectus aura lieu le **vendredi 27 février** prochain, de **12h30 à 13h15** au local **B-125** de la **Faculté des sciences de l'éducation**. M. Jean-Eudes Doucet, administrateur du Camp Ectus, fera une brève présentation du Camp et traitera entre autres choses de son mode de fonctionnement et de sa formule pédagogique, en plus de fournir toute l'information pertinente aux personnes intéressées à un **EMPLOI D'ÉTÉ** au Camp Ectus en tant qu'animateur ou animatrice d'équipe.

Le Camp Ectus est situé à Petit-Rocher Nord, le long de la Baie des Chaleurs. Il s'agit d'un camp résidentiel pour les jeunes garçons et filles de 8 à 12 ans. La durée des sessions varie de 5 à 10 jours de camp. Les animateurs et animatrices travaillent en équipe de deux avec des équipes formées de 8 garçons ou filles.

Cette présentation s'adresse donc à tout(e) étudiant(e) intéressé(e) à une expérience de travail unique en son genre, aussi exigeante qu'enrichissante, dans un cadre enchanteur où la forêt se marie à la mer... Une invitation spéciale est lancée aux étudiants et étudiantes en sciences de l'éducation, en service social et en psychologie. Alors soyez-y: le **vendredi 27 février, 12h30**, au local **B-125** de l'Éducation.

EMPLOIS

1987 02 25
LA CIE ATLANTIC TOURS
Guide voyage - Pour voyager à travers le Canada et les États-Unis
Doit être bilingue
Salaire: 39\$ par jour + dépenses payées

1987 02 26
HELL'S GATE AIRTRAM - HOPE, C.-COLOMBIE-BRITANNIQUE
Travail de restaurant, magasin de cadeaux, etc.
Dans un village touristique

1987 02 26
CAMP GLENBURN- SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK
Camp d'été pour garçons et filles âgés de 7 à 14 ans
Différents postes disponibles: sauveteurs, naturalistes, préposés à la cuisine, etc.

1987 03 13
EMPLOIS D'ÉTÉ AXÉS SUR LA CARRIÈRE - GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
Vous devez être inscrit comme étudiant à plein temps et compter reprendre vos études à l'automne de 1987.

1987 04 02
MARINE ATLANTIQUE - Service de traversiers Ile-du-Prince-Edouard—Nouveau-Brunswick
Pour liste d'emplois disponibles, vérifiez au Centre d'emploi du Canada sur campus

Concours... Concours... Concours...

Le **CONCOURS** se poursuit... Faute de gagnant!

Venez discuter du thème et vous renseigner davantage sur le concours.

Le Centre de recherche en linguistique appliquée sollicite encore une fois ta participation pour créer un **LOGO** intéressant et artistique qui donnera "de

l'allure" à ses en-têtes de lettres et communiqués. As-tu une idée brillante à nous soumettre?

Lettres à utiliser pour le **LOGO**: CRLA
Format: 2.5 cm x 2.5 cm
Condition unique: être étudiant ou étudiante inscrit(e) à l'Université de Moncton
Prix à gagner: 200\$
Identification du concurrent ou de la concurrente: Nom Faculté/Ecole, Département, adresse et numéro de téléphone.

Fais-nous parvenir le tout au Centre de recherche en linguistique appliquée, Centre universitaire de Moncton, Faculté des arts, Moncton, NB, E1A 3E9 ou apporte-le au Centre, Local 219, Arts, CUM, **AU PLUS TARD LE MERCREDI 11 MARS 1987, AVANT 16h30.**

Le ou la gagnant(e) sera avisé(e) par téléphone dès le 13 mars et son nom sera publié dans **LE FRONT** de la semaine suivante.

CONFÉRENCES

Lors de son passage à l'Université de Moncton, Henriette Walter, linguiste française et professeure à l'Université de Haute-Bretagne et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, La Sorbonne, Paris, donnera deux conférences intitulées "*Les jeunes et leur vocabulaire*" le 20 février, à 14h45, à la salle 214 de la Faculté des Arts et "*Norme et diversité du français*" le 23 février, à 19h30, à la salle 182 du Pavillon de l'Administration. L'entrée est libre.



3ième COMPÉTITION ATLANTIQUE DE GÉNIE

Venez voir les étudiants en génie de la région de l'atlantique présenter:

- Des designs de nouveaux produits
- Des solutions de problèmes industriels
- Des présentations sur des problèmes socio-techniques
- Des présentations théoriques-techniques

(Organisée par les étudiants de génie de l'Université de Moncton)

10000\$ en prix

Date: le 28 février 1987
Heures: 9h00 à 12h00 & 13h00 à 15h30
Endroit: Howard Johnson
Moncton, N.-B.

Bienvenue à tous!

POSTE DE GÉRANT(E)

L'Agence de Promotion des Activités Récréatives Etudiantes est une compagnie sans but lucratif qui gère le club étudiant Le Kacho. Présentement, l'A.P.A.R.E. est à la recherche d'une personne dynamique et créative désireuse de travailler dans un milieu universitaire afin de combler le poste de gérant.

FONCTIONS

Les principales fonctions de ce poste consistent à collaborer avec les organismes internes et externes du club en les assistant dans l'analyse de leurs besoins. Assurer une gestion des activités administratives et opérationnelles de l'organisation. Assurer une gestion efficace du personnel. Appliquer les directives budgétaires de la corporation et être responsable de la programmation des activités du club.

Le titulaire participera à la sélection, l'embauche et à la formation du personnel cadre et exécutera toute autre tâche inhérente à sa fonction, demandé par la corporation.

EXIGENCES DE BASE

Diplôme universitaire de premier cycle et/ou une expérience pertinente au poste. Le candidat devra maîtriser le français parlé et écrit ainsi qu'avoir une connaissance pratique de la langue seconde. Préférentiellement, il devra démontrer une capacité de travailler en groupe, un sens de l'organisation, une disponibilité des heures irrégulières ainsi qu'une bonne capacité de communication.

TRAITEMENT

Salaire approximatif: \$25,000/an incluant les primes de rendement, plus avantages sociaux.

LIEU DE TRAVAIL

Centre universitaire de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick. Les candidats peuvent faire parvenir leurs Curriculum Vitae détaillés en toute confiance au comité d'embauche de l'A.P.A.R.E.: a/s Centre Emplois Canada, Edifice Taillon, Centre universitaire de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick E1A 3E9, avant le **vendredi 6 mars 1987.**

SMITH CORONA



XL 1000

SPECIAL!
259.95

Machine à écrire électronique

- une ligne entière correction
- word-eraser correction
- centrage automatique
- retour marge automatique
- 10 et 12 pitch

épargnez 40 pourcent

Colpitts the Stationer
120 Westmorland St. 853-8920

Salon May 3

Coiffure pour homme & femme

405, Elmwood Shopping Center (à côté de La Lanterne)



May Castonguay
(12 années)

Spécialité:
• coiffure pour homme
par ordinateur
Reg. 25\$ — Spéc. 19\$



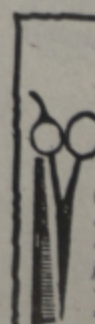
Rachel Grendell
(7 années)

Spécialité:
• coiffure pour homme



Pauline Caissie
(7 années)

Spécialité:
• coiffure pour dame
• permanente
par ordinateur
Reg. 55\$ — Spéc. 45\$



Heures	
lundi	9-6
mardi	9-6
mercredi	9-6
jeudi	9-8
vendredi	9-8
samedi	9-1

854-3333



Jeff Healy Band

Ce virtuose héros de la guitare va révolutionner la façon dont une guitare est jouée. Il reçoit des accolades de Stevie Ray Vaughn et B.B. King. Le futur star du blues en Amérique du Nord.

Ce qui rend sa technique si spéciale c'est qu'il se sa guitare sur ses cuisses, bien campé dans son siège, ce qui impose conséquemment un autre doigté comparable à celui de la "pedal steel guitar".

Le jeune Torontois de 20 ans, la plupart des curieux qui viennent le découvrir au Grand Café de Montréal, a un cancer aux yeux à la naissance, Healy, aveugle, est devenu un être foncièrement musical. Or en plus de se façonner une musicalité des plus intenses, Healy s'avère particulièrement talentueux, débordant d'imagination. Il y a énormément de Jimi Hendrix dans la musique de Healy, il faut entendre sa superbe version de "All along the Watchtower" du feu génial guitariste. Impeccable.

...DÉSOLÉ

À NOTER
LE KACHO sera **OUVERT** durant la semaine d'étude
aux heures habituelles

Dans le cadre de la Journée Internationale
de la Femme

La PASSERELLE présente au Kacho
"Geneviève Paris"

Geneviève Paris



ANNULÉ

TORONTO DANCE THEATRE

JEUDI **26 Février** 1987

À L'AUDITORIUM DU

MONCTON HIGH SCHOOL

20h00

12 ans et moins 8\$

Étudiants / Citoyens Aînés 10\$

Autres 12\$

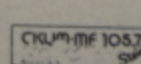
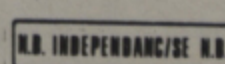
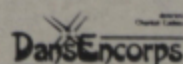
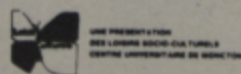
*1 \$ additionel à la porte

BILLETS EN VENTE

- Librairies Acadienne
- Services Communautaires
- Community Services, Moncton
- Shoestring Theater
- Société Culturelle Dieppe-Moncton

Une Présentation

EN Collaboration



Deux décades, des performances de choix tant au Canada, aux États-Unis et en Europe.

"rapide, dynamique et d'une joie séduisante." The Chicago Tribune, Chicago Ill.

Two decades of performances throughout Canada, U.S.A. & Europe

"Versatile, energetic, Toronto Dance Theatre has what it takes." The Gazette